

26^e ANNÉE — PRIX : 50 CENTIMES

ALMANACH

DU

HARIVAR

POUR

1885

PARIS

Au Dépôt central des Almanachs

PUBLIÉS A PARIS

LIBRAIRIE E. PLOX, NOURRIT ET C^e, RUE GARANCIÈRE, 10





Toi aussi, mon chéri, tu seras assuré à l'**UNION**... Si je ne vous laisse pas de fortune, mes enfants, du moins vous ne manquerez jamais de pain.

UN BON CONSEIL AUX PÈRES DE FAMILLE

Si le père de famille songe aux conséquences immédiates de sa mort, il contractera une assurance sur sa vie entière. C'est un contrat par lequel la Compagnie s'oblige, moyennant une prime annuelle qu'elle perçoit pendant la vie de l'assuré (300 francs pour 10,000 francs si l'assuré a 37 ans), à payer lors de son décès, quelle qu'en soit l'époque, une somme déterminée à ses héritiers. C'est la création du patrimoine.

Si le père de famille âgé de 37 ans veut, à la fois, assurer un héritage de 10,000 francs à ses enfants s'il meurt jeune, et se constituer à lui-même, en cas de vie, un capital égal dont il pourra disposer s'il atteint 60 ans, il fera une assurance mixte différée de 23 ans et dont la prime annuelle sera de 447 francs. C'est penser à tous les siens sans s'oublier soi-même.

Si le même père de famille veut constituer à sa fille qui vient de naître, à ses enfants ou à leur défaut, à ses héritiers quelconques une dot, un capital de 10,000 francs payable à une époque déterminée, soit dans 20 ans, le 1^{er} janvier 1905, le père devra souscrire une assurance à terme fixe et payer une prime annuelle de 380 francs qui s'éteindra immédiatement s'il vient à mourir, fût-ce demain. C'est créer un trésor livrable à qui et quand vous voudrez.

L'UNION

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE HUMAINE FONDÉE EN 1829

Paris, 15, rue de la Banque, Paris.

Pour renseignements et tarifs, s'adresser au siège de la Compagnie, ou écrire à M. Albert FAURE, Directeur.

26^E ANNÉE ALMANACH 1885

DU

CHARIVARI

DESSINS ET TEXTE

PAR LES RÉDACTEURS ET LES DESSINATEURS DU *CHARIVARI*



Profitant de la mode pour combattre les grands froids et attirer les grands frileux.

PARIS

Au Dépôt central des Almanachs

PUBLIÉS A PARIS

LIBRAIRIE E. PLON, NOURRIT ET C^{ie}, RUE GARANCIÈRE, 10



LE MÉRITE AGRICOLE.

— Tu suspends ta croix à sa corne?
— Pour sûr. Nous avons toujours travaillé ensemble : il a le droit de la porter comme moi.



L'ORDRE DU MÉRITE AGRICOLE.

Les chevaliers auront droit aux honneurs... également agricoles.

ANNUAIRE POUR 1885

Année de la période Julienne.	6598	De l'époque de Nabonassar, depuis février.	2632
Depuis la première Olympiade d'Iphitus jusqu'en juillet.	2661	De la naissance de Jésus-Christ.	1885
De la fondation de Rome, selon Varron (mars).	2638	L'année 1302 des Turcs commence le 21 octobre 1884 et finit le 9 octobre 1885.	

Fêtes annuelles et mobiles.

<i>La Septuagésime</i>	1 ^{er} février.	LA PENTECOTE	24 mai.
<i>Les Cendres</i>	18 février.	<i>La Trinité</i>	31 mai.
PAQUES	5 avril.	LA FÊTE-DIEU	4 juin.
<i>Les Rogations</i>	11, 12 et 13 mai.	<i>L'Avent</i>	29 novembre.
L'ASCENSION	14 mai.		

Saisons.

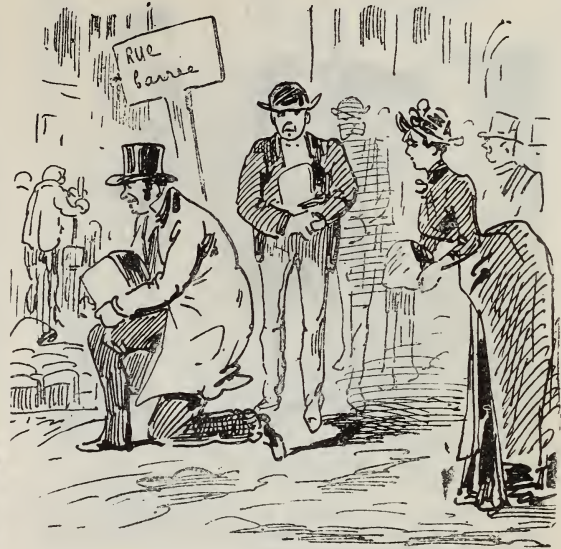
Le PRINTEMPS comm. le 20 mars, à 10 h. 39 m. du matin.	L'AUTOMNE comm. le 22 septembre, à 9 h. 25 m. du soir.
L'ÉTÉ commence le 21 juin, à 7 h. 0 m. du matin.	L'HIVER comm. le 21 décembre, à 3 h. 37 m. du soir.

Éclipses.

- Il y aura en 1885 deux éclipses de soleil et deux éclipses de lune.
1. ÉCLIPSE ANNULAIRE DE SOLEIL, le 16 mars 1885, invisible à Paris.
 2. ÉCLIPSE PARTIELLE DE LUNE, le 30 mars 1885, en partie visible à Paris. — Comm. de l'éclipse, 1 h. 59 m. soir; milieu, 4 h. 43 m. soir; fin, 7 h. 27 m. soir.
 3. ÉCLIPSE TOTALE DE SOLEIL, le 8 septembre 1885, invisible à Paris.
 4. ÉCLIPSE PARTIELLE DE LUNE, le 24 septembre 1885, en partie visible à Paris. — Commencement de l'éclipse, 5 h. 11 m. matin; milieu, 7 h. 57 m. matin; fin, 10 h. 43 m. matin.



L'administration, pour excuser la lenteur du pavage en bois des rues de Paris, affirme que les bourgeois viennent chaque nuit défaire les travaux pour en faire leur chauffage cet hiver.



Les pavages municipaux s'éternisant outre mesure, pourquoi ne pas forcer chaque passant à installer son pavé comme en temps de barricades ?



— Cocher, faites attention !... Je suis conseiller municipal !
— Je le sais bien. C'est pour vous montrer l'état dans lequel vous mettez nos voitures !



Les réparations municipales continuant partout, les moyens de traverser le boulevard deviennent de plus en plus limités.



— Félicitez-vous, Eugénie, que j'aie eu la pensée de vous offrir un chiffonnier pour vos étrennes; dans quelques années, ce meuble-là sera très-rare!

— Chouette, ton costume!..

— Je me suis mise en boîte à ordures... pour qu'on m'enlève.

JANVIER (le Verseau).		FÉVRIER (les Poissons).		MARS (le Bélier).	
1 jeudi.	LA CIRCONCISION.	1 DIM.	s. Ignace, Sept.	1 DIM.	s. Aubin, Rem.
2 vendredi.	s. Macaire, abbé.	2 lundi.	PÉRIPLICATION.	2 lundi.	s. Simplicie.
3 samedi.	ste Geneviève.	3 mardi.	s. Blaise.	3 mardi.	ste Cunégonde.
4 DIM.	s. Rigobert.	4 mercredi.	ste Jeanne de Valois.	4 mercredi.	s. Cosme.
5 lundi.	ste Art. clie.	5 jeudi.	ste Agathe.	5 jeudi.	s. Théophile.
6 mardi.	L'ÉPIPHANIE.	6 vendredi.	ste Dorothée.	6 vendredi.	ste Colette.
7 mercredi.	s. Lucien, évêque.	7 samedi.	s. Romuald.	7 samedi.	s. Thom. d'Aquin.
8 jeudi.	ste Gudule.	8 DIM.	s. J. de Matha. Sexag.	8 DIM.	s. J. de Dieu. Oculi.
9 vendredi.	s. Julien, évêque.	9 lundi.	ste Apolline.	9 lundi.	ste Françoise.
10 samedi.	s. Guillaume.	10 mardi.	ste Scholastique.	10 mardi.	40 Mar. Yrs.
11 DIM.	s. Théodore.	11 mercredi.	s. Severin.	11 mercredi.	s. Constantin.
12 lundi.	s. Armand.	12 jeudi.	ste Eulalie.	12 jeudi.	s. Guez. le Gr. M. Car.
13 mardi.	Bap. ène de N. S.	13 vendredi.	s. Polyucte.	13 vendredi.	ste Euphrasie.
14 mercredi.	s. Hilaire, évêque.	14 samedi.	s. Valentin.	14 samedi.	ste Mathie.
15 jeudi.	s. Paul, ermite.	15 DIM.	s. Faustin, Quinq.	15 DIM.	s. Zacharie, Latere.
16 vendredi.	s. Marcel, pape.	16 lundi.	ste Julienne.	16 lundi.	s. Abraham.
17 samedi.	s. Antoine.	17 mardi.	s. Sylvain, M. G.	17 mardi.	s. Patrice.
18 DIM.	Chaire s. Pierre à R.	18 mercredi.	s. Siméon, Centr.	18 mercredi.	s. Gabriel.
19 lundi.	s. Sulpice, évêque.	19 jeudi.	s. Barbat.	19 jeudi.	s. Joseph.
20 mardi.	s. Sébastien.	20 vendredi.	s. Eucher.	20 vendredi.	s. Gilbert.
21 mercredi.	ste Agnes.	21 samedi.	s. Pepin.	21 samedi.	s. Benoit.
22 jeudi.	s. Vincent.	22 DIM.	Ch. de s. P. Quadr.	22 DIM.	ste Lea, Passion.
23 vendredi.	s. Raymond.	23 lundi.	s. P. Damien.	23 lundi.	s. Victorin.
24 samedi.	s. Timothée.	24 mardi.	s. César.	24 mardi.	s. Simon.
25 DIM.	Conv. de s. Paul.	25 mercredi.	s. Mathias, Q. T.	25 mercredi.	Annunciation.
26 lundi.	s. Polycarpe.	26 jeudi.	s. Porphyre.	26 jeudi.	s. Emmanuel.
27 mardi.	s. Jean Chrysostome.	27 vendredi.	ste Honorine.	27 vendredi.	s. Robert.
28 mercredi.	s. Charlemagne.	28 samedi.	s. Romain.	28 samedi.	s. Conran.
29 jeudi.	s. François de Sales.			29 DIM.	ste Eustas. Rameaux.
30 vendredi.	ste Bathilde.			30 lundi.	s. Hiel.
31 samedi.	s. Pierre N.			31 mardi.	ste Co. n. lie.

☉ D. Q. le 8, à 3 h. 46 m. matin	☉ D. Q. le 6, à 10 h. 47 m. soir.	☉ P. L. le 1, à 4 h. 10 m. matin
☾ N. L. le 16, à 8 h. 46 m. matin.	☾ N. L. le 15, à 2 h. 31 m. matin.	☉ D. Q. le 8, à 7 h. 3 m. soir.
☉ P. Q. le 24, à 1 h. 36 m. matin.	☉ P. Q. le 22, à 10 h. 40 m. matin.	☾ N. L. le 16, à 5 h. 46 m. soir
☉ P. L. le 3, à 4 h. 28 m. soir.		☉ P. Q. le 23, à 5 h. 32 m. soir
		☉ P. L. le 30, à 4 h. 49 m. soir.



LA FOIRE AUX JAMBONS.
LARD DÉCORATIF.

— Qu'est-ce que tu préfères, toi, l'éclairage au gaz, à l'huile ou au pétrole?
— Y a pas d'erreur! l'éclairage en argent!

AVRIL (le Taureau).		MAI (les Gémeaux).		JUIN (l'Écrevisse).	
1 mercredi.	s. Valéry.	1 vendredi.	s. Philippe.	4 lundi.	s. Pamphile.
2 jeudi.	s. Fr. de Paule.	2 samedi.	s. Albanase.	2 mardi.	s. Polhin.
3 vendredi.	ste Mar. <i>Vend. saint.</i>	3 DIM.	s. Juvenal.	3 mercredi.	ste Clotilde.
4 samedi.	s. Isidore.	4 lundi.	ste Monique.	4 jeudi.	FÈTE-DIEU.
5 DIM.	PAQUES.	5 mardi.	s. Pie.	5 vendredi.	s. Boniface.
6 lundi.	s. Célestin.	6 mercredi.	s. Jean Porte Latine.	6 samedi.	s. Norbert.
7 mardi.	s. Hespippe.	7 jeudi.	s. St-nicolas.	7 DIM.	s. Claude.
8 mercredi.	s. Gauthier.	8 vendredi.	s. Desire.	8 lundi.	s. Médard.
9 jeudi.	s. Hugues.	9 samedi.	s. Grégoire de Nazian.	9 mardi.	s. Félicien.
10 vendredi.	ste AZ lie.	10 DIM.	s. Antonin.	10 mercredi.	s. Landri.
11 samedi.	s. Léon le Grand.	11 lundi.	s. Nérée. <i>Rogat.</i>	11 jeudi.	s. Barnabe.
12 DIM.	s. Jules. <i>Quasimodo</i>	12 mardi.	s. Pancrace.	12 vendredi.	s. Nabor. <i>S. Cœur.</i>
13 lundi.	s. Bernicéguilde.	13 mercredi.	s. Servas.	13 samedi.	s. Antoine de Padoue.
14 mardi.	s. Valerien.	14 jeudi.	ASCENSION.	14 DIM.	s. Basile le Grand.
15 mercredi.	ste Anastasie.	15 vendredi.	s. Isidore.	15 lundi.	ste Germaine Coulin.
16 jeudi.	s. Fructueux.	16 samedi.	s. Honore.	16 mardi.	s. Jean-François Regis.
17 vendredi.	s. Anicel.	17 DIM.	s. Pascal.	17 mercredi.	ste Laure.
18 samedi.	s. Parfait.	18 lundi.	s. Venant.	18 jeudi.	ste Marine.
19 DIM.	s. Leon, pape.	19 mardi.	s. Pierre Célestin.	19 vendredi.	s. Gervais.
20 lundi.	s. Maurice.	20 mercredi.	s. Bernardin.	20 samedi.	s. Sylvere.
21 mardi.	s. Anselme.	21 jeudi.	ste Virginie.	21 DIM.	s. Louis de Gonzague.
22 mercredi.	ste Opportune.	22 vendredi.	s. e Julie.	22 lundi.	s. Paulin.
23 jeudi.	s. Georges.	23 samedi.	s. Didier.	23 mardi.	s. Jacob.
24 vendredi.	s. Fidèle.	24 DIM.	PENTECOTE.	24 mercredi.	s. Jean-Baptiste.
25 samedi.	s. Marc.	25 lundi.	s. Urbain.	25 jeudi.	s. Prosper.
26 DIM.	s. Clet.	26 mardi.	s. Philippe de Néri.	26 vendredi.	s. Babouin.
27 lundi.	s. Anthyme.	27 mercredi.	ste M. M. de P. Q. T.	27 samedi.	s. Laetias.
28 mardi.	ste Irusce.	28 jeudi.	s. Germain.	28 DIM.	s. Irénée.
29 mercredi.	s. Pierre Martyr.	29 vendredi.	s. Maximin.	29 lundi.	s. Pierre et s. Paul.
30 jeudi.	ste Catherine de S.	30 samedi.	s. Felix, pape.	30 mardi.	Commem. de s. Paul.
		31 DIM.	TRINITE.		

☉ D. Q. le 7, à 2 h. 52 m. soir.	☉ D. Q. le 7, à 8 h. 52 m. matin.	☉ D. Q. le 6, à 0 h. 14 m. matin.
☽ N. L. le 15, à 6 h. 1 m. matin.	☽ N. L. le 14, à 3 h. 27 m. soir.	☽ N. L. le 12, à 10 h. 51 m. soir.
☽ P. Q. le 21, à 11 h. 30 m. soir.	☽ P. Q. le 21, à 5 h. 54 m. matin.	☽ P. Q. le 19, à 1 h. 58 m. soir.
☽ P. L. le 29, à 6 h. 24 m. matin.	☽ P. L. le 28, à 8 h. 40 m. soir.	☽ P. L. le 27, à 11 h. 27 m. matin.



— Je veux bien t'aimer, Gustave, mais le baron ?
— Le baron, il en sera enchanté : il a voté pour le cumul !



— Ah ! l'automne... la saison que je préfère à la campagne.
— A cause de la variété des tous ?
— Non, parce qu'on s'en va !

JUILLET (le Lion).		AOÛT (la Vierge).		SEPTEMBRE (la Balance).	
4 mercredi.	s. Thierry.	1 samedi.	s. Pierre à liens.	4 mardi.	s. Lou et s. Gilles.
5 jeudi.	<i>Vistation de N. D.</i>	2 DIM.	s. Alphonse.	2 mercredi.	s. Etienne.
3 vendredi.	s. Anatole.	3 lundi.	Inv. s. Etienne.	3 jeudi.	s. Lazare.
4 samedi.	ste Berthe.	4 mardi.	s. Dominique.	4 vendredi.	s'e Basile.
5 DIM.	ste Zoé.	5 mercredi.	s. Yon, martyr.	5 samedi.	s. Bertin, abbé.
6 lundi.	s. Uric.	6 jeudi.	<i>Transfiguration N. S.</i>	6 DIM.	ste Reine.
7 mardi.	ste Aubierge.	7 vendredi.	s. Gaëtan.	7 lundi.	s. Cloud.
8 mercredi.	ste Elisabeth de P.	8 samedi.	s. Justin.	8 mardi.	<i>Nativité de la Vierge</i>
9 jeudi.	ste Veronique.	9 DIM.	s. Spire, v.	9 mercredi.	s. Omer, évêq. jus.
10 vendredi.	ste Felicité.	10 lundi.	s. Laurent, martyr.	10 jeudi.	s'e Pulchérie.
11 samedi.	s. Pie 1 ^{er} .	11 mardi.	ste Susanne.	11 vendredi.	s. Patient, évêque.
12 DIM.	s. Gualbert.	12 mercredi.	ste Claire.	12 samedi.	s. Léonce.
13 lundi.	s. Eugène.	13 jeudi.	s. Hippolyte.	13 DIM.	s. Aimé.
14 mardi.	s. Bonaventure.	14 vendredi.	s. Eusebe v.j.	14 lundi.	<i>Exalt. de la s^c Croix</i>
15 mercredi.	s. Henri.	15 samedi.	ASSOMPTION.	15 mardi.	s. Nicomède.
16 jeudi.	<i>Noir-Dame du Car.</i>	16 DIM.	s. Roch.	16 mercredi.	s. Cyprien, Q. T.
17 vendredi.	s. Alexis.	17 lundi.	s. Mamert	17 jeudi.	s. Lambert.
18 samedi.	s. Camille.	18 mardi.	ste Helene.	18 vendredi.	s. Joseph Cup.
19 DIM.	s. Vincent de Paul.	19 mercredi.	s. Joachim.	19 samedi.	s. Janvier.
20 lundi.	ste Marguerite.	20 jeudi.	s. Bernard.	20 DIM.	s. Eusébe.
21 mardi.	s. Victor, martyr.	21 vendredi.	ste Jeanne Chantal.	21 lundi.	s. Mathieu.
22 mercredi.	ste Madeleine.	22 samedi.	s. Symphonien.	22 mardi.	s. Maurice.
23 jeudi.	s. Apollinaire.	23 DIM.	s. Sidoine, év.	23 mercredi.	ste Thècle.
24 vendredi.	ste Christine, v.	24 lundi.	s. Barthélémy.	24 jeudi.	Notre-D. de la Merci.
25 samedi.	s. Jacques, s. C.	25 mardi.	s. Louis, roi.	25 vendredi.	s. Firmin.
26 DIM.	ste Anne.	26 mercredi.	s. Zéphirin.	26 samedi.	ste Justine.
27 lundi.	s. Pantaléon.	27 jeudi.	s. Césaire, év.	27 DIM.	s. Côme, s. Damien.
28 mardi.	s. Nazaire.	28 vendredi.	s. Augustin.	28 lundi.	s. Venceslas.
29 mercredi.	ste Marthe.	29 samedi.	Décollation de s. J. B.	29 mardi.	s. Michel, archevêq.
30 jeudi.	s. Abdon.	30 DIM.	ste Rose.	30 mercredi.	s. Jérôme.
31 vendredi.	s. Germain l'Auxerr.	31 lundi.	s. Raymond Nonnat.		
☉ D. Q. le 5, à 0 h. 35 m. soir.		☉ D. Q. le 3, à 10 h. 5 m. soir.		☉ D. Q. le 2, à 5 h. 24 m. matin.	
☽ N. L. le 12, à 5 h. 25 m. matin.		☽ N. L. le 10, à 0 h. 23 m. soir.		☽ N. L. le 8, à 8 h. 53 m. soir.	
☽ P. Q. le 19, à 0 h. 29 m. matin.		☽ P. Q. le 17, à 1 h. 56 m. soir.		☽ P. Q. le 16, à 6 h. 24 m. matin.	
☽ P. L. le 27, à 2 h. 32 m. matin.		☽ P. L. le 25, à 5 h. 35 m. soir.		☽ P. L. le 24, à 8 h. 4 m. matin.	



LE COMBLE DE L'ANTIIVIVISECTION.

Chargeant son fusil à sel pour étourdir les lapins et les sauver du massacre en les soignant pendant l'hiver.



— Non, ça ne me plaît pas. Il me faut un costume à poches, parce que cela me permet d'emporter pour le lendemain ce que je ne peux pas manger à souper.

OCTOBRE (le Scorpion).	NOVEMBRE (le Sagittaire).	DÉCEMBRE (le Capricorne).			
1 jeudi. 2 vendredi. 3 samedi. 4 DIM. 5 lundi. 6 mardi. 7 mercredi. 8 jeudi. 9 vendredi. 10 samedi. 11 DIM. 12 lundi. 13 mardi. 14 mercredi. 15 jeudi. 16 vendredi. 17 samedi. 18 DIM. 19 lundi. 20 mardi. 21 mercredi. 22 jeudi. 23 vendredi. 24 samedi. 25 DIM. 26 lundi. 27 mardi. 28 mercredi. 29 jeudi. 30 vendredi. 31 samedi.	s. Remi, évêque. ss. A. et S. gardie. s. s. Denis Arcevaq. s. François d'Assise. s. Placide. s. Bruno. s. Serge, ste Bacq. ste Brigitte. s. Denis, évêque. s. François. s. Nraige. s. Wilfrid. s. Edouard. s. Calixte. ste Thérèse. s. Léopold. ste Estelle. s. Luc, évangéliste. s. Pierre d'Alcantara. ste Cléopâtre. ste Ursule. s. Mellon. s. Rédempteur. s. Raphaël. s. Crépin, s. Crépin. s. Rustique. s. Françoise. s. Simon, s. Jude. s. Narcisse. s. Lucan. s. Quentin, v. j.	4 DIM. 2 lundi. 3 mardi. 4 mercredi. 5 jeudi. 6 vendredi. 7 samedi. 8 DIM. 9 lundi. 10 mardi. 11 mercredi. 12 jeudi. 13 vendredi. 14 samedi. 15 DIM. 16 lundi. 17 mardi. 18 mercredi. 19 jeudi. 20 vendredi. 21 samedi. 22 DIM. 23 lundi. 24 mardi. 25 mercredi. 26 jeudi. 27 vendredi. 28 samedi. 29 DIM. 30 lundi.	TOUSSAINT. <i>Comm. des Morts.</i> s. Marcel. s. Charles Borromée. ste Berthilde. s. Léonard. s. Ernest. Les 4 Couronnés. s. Mathurin. s. Juste. s. Martin. s. René, évêque. s. Didace. s. Maclou. ste Gertrude. s. Edmond. s. Grégoire. s. Othon. ste Elisabeth. s. Felix de Valois. <i>Présent de la Vierge</i> ste Cecile. s. Clement. ste Flore. ste Catherine. ste Genevieve des Ard. s. Maxime. s. Sosthène. s. Saturnin. <i>Avant.</i> s. André.	1 mardi. 2 mercredi. 3 jeudi. 4 vendredi. 5 samedi. 6 DIM. 7 lundi. 8 mardi. 9 mercredi. 10 jeudi. 11 vendredi. 12 sa. vendi. 13 DIM. 14 lundi. 15 mardi. 16 mercredi. 17 jeudi. 18 vendredi. 19 samedi. 20 DIM. 21 lundi. 22 mardi. 23 mercredi. 24 jeudi. 25 vendredi. 26 samedi. 27 DIM. 28 lundi. 29 mardi. 30 mercredi. 31 jeudi.	s. Eloi. ste Bibiane. s. François Xavier. ste Barbe. s. Sabas, abbé. s. Nicolas. s. Ambroise. M.M. CONCEPTION. ste Léocadie. ste Valère. s. Daniel. ste Otilie. ste Luce, vierge. s. Nicaise. s. Mesmin. ste Adelaïde. <i>Q. T.</i> ste Olympiade. s. Galien. s. Maurice. s. Pantogone. s. Thomas. s. Honorat. ste Victoire. ste Delphine. <i>v. j.</i> NOËL. s. Etienne. s. Jean, apôtre. ss. Innocents. s. Thomas de Cantorb. ste Colombe. s. Sylvestre.
☾ D. Q. le 1, à 11 h. 38 m. matin. ☉ N. L. le 8, à 7 h. 41 m. matin. ☽ P. Q. le 16, à 1 h. 30 m. matin. ☾ P. L. le 23, à 9 h. 32 m. soir. ☉ D. Q. le 30, à 6 h. 7 m. soir.	☉ N. L. le 6, à 9 h. 12 m. soir. ☽ P. Q. le 14, à 10 h. 9 m. soir. ☾ P. L. le 22, à 9 h. 49 m. matin. ☉ D. Q. le 23, à 2 h. 6 m. matin.	☉ N. L. le 6, à 1 h. 26 m. soir. ☽ P. Q. le 14, à 6 h. 31 m. soir. ☾ P. L. le 21, à 9 h. 8 m. soir. ☉ D. Q. le 28, à 0 h. 31 m. soir.			



L'ORDONNANCE SUR L'ENLÈVEMENT DES ORDURES.

— Puisqu'on ne vous laisse pas déposer vos ordures dans la rue, pour vous être agréable, nous venons les chercher chez ceux qui les font.



— Comment, vous déposez vos sa'e'es sur mon palier ?
— Bédame! puisque vous êtes le propriétaire, c'est vous que ça regarde maintenant.



— Sais-tu ce que j'ai entendu dire au portier?... Qu'on ne trouvera jamais une boîte aux ordures assez grande pour la maison, parce qu'il faudra mettre tous tes tableaux dedans!...



Le mot de la fin : A la hotte!

SI OUI, C'EST NON; SI NON, C'EST OUI

La très-belle Amélia, des Cascades-Parisiennes, toujours en retard, selon sa noble habitude, venait d'entrer précipitamment dans sa loge, où elle trouva Jules Brinon, l'auteur de *Deux Têtes sur l'oreiller*, qui l'attendait, assis mélancoliquement au milieu d'un tas d'étoffes voyantes jetées sur le divan.

— Tiens, c'est vous! Qu'est-ce que vous faites donc là?

— Je pensais à vous.

— Et au suif que vous allez me donner pour arriver si tard au théâtre!

— Oh! vous avez le temps, l'ordre du spectacle a été modifié : les *Deux Têtes* seront jouées en dernier.

En apprenant ce changement, la gracieuse comédienne entra dans une couleur foncée.

— Les animaux, les sauvages! Me faire quitter avant le dessert un dîner amusant pour venir m'embêter ici à cent francs par tête. On n'est pas idiot comme ça!

— Si vous étiez gentille, vous m'aimez un peu; ça vous aiderait à passer le temps.

— Drôlement!

— Oui, drôlement, répéta l'auteur avec un sourire insidieux.

— Mon petit Jules, vous savez ce que je vous ai dit : de l'amitié, tant que vous voudrez; de l'amour, jamais de la vie... Vous seriez trop crampon.

— Qu'en savez-vous? Vous n'avez pas essayé.

— Non, non! Si l'on vous lâchait, vous feriez les cent coups... Dites donc, il me semble que vous en prenez à votre aise avec mon corsage cerise... Monsieur s'assoit dessus sans la moindre pudeur... et sur la jupe aussi? Ah! vous allez bien, vous, dans le sanctuaire des grâces!

Amélia se mit à sa toilette et commença sa tête, tout en causant.

— Pas besoin de blanc, moi : un peu de poudre de riz, et la peau de madame dit zut à la rampe.

— Vous êtes si étonnamment fraîche, vos lèvres sont si rouges, vos yeux si bleus, vos dents si blanches!

— Tricolore, quoi!

Et comme il voulait reprendre son chant d'amour, la belle lui répéta que leurs idées sur la constance étant en complet désaccord, elle maintenait ce qu'elle avait dit : Bonjour, bonsoir, une poignée de main par-ci, un baiser par-là, rien de plus.

— Mon Dieu! s'écria le jeune homme, s'il faut être inconstant pour vous plaire, je vous promets d'étonner le monde par mes trahisons!

— Un instant, cher ami, vous n'y êtes pas du tout. En amour, je me réserve, seule, le droit de baisser le rideau. Je trouverais très-mauvais qu'on se permit d'éteindre la rampe avant la fin de la pièce.

— Elle continuera ou ne continuera pas; vous éteignez ou rallumerez à votre guise, sans que jamais un reproche vous vienne de moi!... Voulez-vous que je vous signe un billet de rupture sans date? Le jour où vous le présenterez, vous n'entendrez plus parler du signataire.

— On dit ça, et puis va te promener, on rage et l'on fait des bêtises. Tenez, écoutez ceci. J'avais été assez bonne pour avaler sans broncher cinq actes détestables qu'un jeune auteur, parfaitement inconnu, m'avait suppliée d'entendre. Naturellement, je ne lui cachai pas mon impression. Bien que je misse tous les adoucissements possibles, je vis ses yeux s'emplier de larmes. Cela me toucha beaucoup.

— S'il ne faut que pleurer pour vous

toucher, ma chère Amélia, je suis prêt à sangloter.

— Qu'il est bête!... Mon jeune homme finit par m'avouer que sa vocation dramatique ne s'était révélée qu'à la suite de la profonde impression produite sur lui par l'éclat de mes charmes. Ceci dit avec une timidité respectueuse, un embarras juvénile qui furent loin de me déplaire. Néanmoins, je le reconduisis sans lui dire au revoir.

— Je commençais à avoir peur.

— Attendez... Pendant un grand mois je vis tous les soirs le pauvre garçon dans un coin de l'orchestre, me couvant, me dévorant des yeux. Dès que je n'étais plus en scène, il prenait un livre et cessait de s'intéresser au spectacle. Il me guettait à la sortie, me suivait d'un long regard, sans oser m'aborder. Or, un jour qu'il pleuvait à seaux, il s'avança vers moi et m'offrit son parapluie. Malgré mon envie de le prendre, je faisais les manières d'usage en pareille circonstance. « Rassurez-vous, mademoiselle, me dit-il d'une voix tremblante, je n'offre que le parapluie... sans le bras. J'aurai l'honneur d'aller le chercher demain chez votre concierge. » Puis il me salua et disparut en courant sous l'averse.

— A sa place, je n'aurais donné l'un qu'avec l'autre.

— Et moi, je vous aurais laissé votre riflard sans vous engager le lendemain à monter pour recevoir mes remerciements.

— Diable, diable!

— Comme vous dites, le diable s'en mêlant, le parapluie obtint sa récompense. C'était gentil, pas vrai?

— Cela dépend du point de vue : au mien, je trouve cela de la dernière inconvenance.

— Il faut croire que c'était aussi mon avis, car au bout d'un mois, un grand mois de trente et un jours, je résolus de la faire cesser en donnant sa feuille de route à mon jeune homme. Ah ben, oui!... Au lieu de la prendre en me remerciant de mes bontés,

voilà un désespoir à tout casser. Il gémissait, se roulait sur mon tapis avec des supplications à n'en plus finir. Pas drôle, hein?

— L'imbécile vous aimait sérieusement.

— Est-ce qu'on est imbécile pour m'aimer, malhonnête?... Enfin je le raisonne, je lui tiens des discours sensés. « Voyons, mon ami, lui dis-je, vous avez marché dans votre rêve étoilé pendant quatre semaines, c'est quelque chose, ça? » Il me répond qu'il est à moi pour l'éternité et que je dois être à lui jusqu'à la mort! Je lui ris au nez. Il s'emporte et menace de se tuer sur mon paillason. Je me fâche, à la fin, et je le flanque à la porte en le traitant d'ingrat.

— Le niais!... Moi, je vous aurais salué poliment, très-heureux au fond de recouvrer ma liberté.

Amélia se retourna et dit à Jules avec un sourire moqueur :

— Ah! vous auriez été si heureux que ça... au bout d'un mois?

— Profondément convaincu de votre sécheresse de cœur, de votre impuissance d'aimer, oui!

— Eh! répliqua l'artiste en frappant du pied avec colère, si j'ai le cœur sec, est-ce que cela se voit à l'extérieur?

Nous devons dire que cela ne se voyait pas du tout, bien que le peignoir fût largement ouvert. Mais Jules tint bon.

— Entendons-nous, chère amie : je ne retire rien de mes paroles de tout à l'heure; vous me plaisez considérablement, et je contracterais volontiers un engagement de trois, six, neuf...

— A la volonté du preneur? Merci, un bail de neuf ans!

— Il est question de mois et non d'années, chère enfant.

— Vous me croyez donc bonne seulement pour un ou deux termes? fit Amélia en se penchant coquettement pour développer les richesses de son corsage.

— Mais non, puisque le jeune homme au

parapluie en voulait jusqu'à la mort. Seulement, tout le monde n'est pas aussi... glouton. Bien des gens vous rendraient votre révérence et prendraient leur chapeau sans murmurer... au contraire.

— L'impertinent! le grossier! s'écria la belle, indignée qu'on lui rendit la monnaie de sa pièce si facilement. Voyons, est-ce à la course ou à l'heure que monsieur désire me prendre?

— Si vous vous fâchez...

— Non, je ne me fâche pas!... Mais si je voulais, je vous conduirais en laisse comme un toutou!... Seulement, je ne veux pas! Non, non et non!

— Et vous avez raison; mais il vaut mieux le croire que d'y aller voir... Vous pourriez vous tromper sur la solidité de la laisse. Ce que j'use les miennes!...

— Vous voulez m'agacer, me piquer au

jeu? Connu! on ne me prend pas avec des malices consues de fil blanc... Tenez, je n'aurais qu'un mot à dire pour vous voir tomber à mes pieds!

— Eh bien, ne le dites pas. Cela vous ferait manquer votre entrée... et ma sortie. Je me sauve. Bonsoir.

Elle le retint par le pan de sa redingote :

— Jules, vous m'aimerez, je le veux maintenant! Oui, oui, oui, je le veux!

— Aurai-je le droit de déménager au terme?

— Ah! nous verrons bien qui donnera le congé de nous deux, vilain laid!

Et ce soir-là, la grande actrice manqua son entrée... par la faute de son propriétaire.

Louis LEROY.



Les bookmakers, ayant le droit d'exercer, mais non celui de tenir boutique, adoptent un moyen terme pour opérer sur le boulevard.



AUTRE TRUC INVENTÉ PAR LES BOOKMAKERS DEPUIS LA FERMETURE DE LEURS BOUTIQUES.

— Je vous ai amené chez moi.

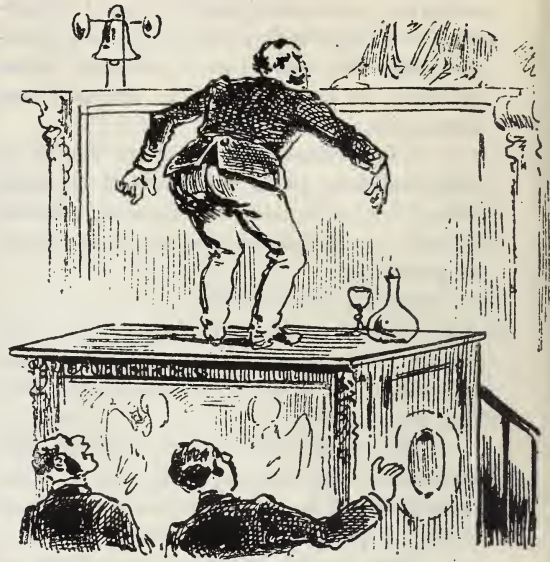
— Pour m'aimer?

— Non, mon cher, pour que vous preniez un cheva..



LA NOUVELLE LOI MILITAIRE.

- Caporal, ces vêtements ne sont pas à ma taille.
- Pas d'observations! Plus de privilégiés maintenant. Égalité absolue devant la loi, crongueugnieu!



DISCUSSION SUR L'UNIFORME DE LA CAVALERIE.

- En train de développer ses arguments contre le dolman, avec pièces à l'appui.



- Et t'es partisan de ces vestons-là?
- Pardine, je suis brosseur : y a moins de travail qu'avec l'ancienne tunique.



- Trouve que si l'on réduit le service à trois ans, on devrait réduire proportionnellement les heures de faction.



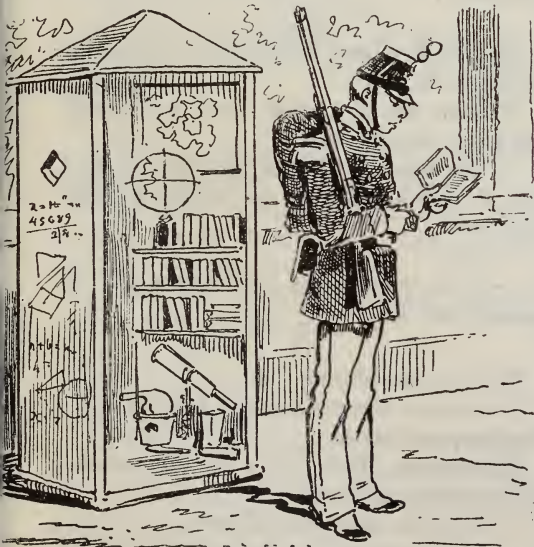
LES RÉSERVISTES.

— Je vous en supplie, colonel, rendez-moi mon mari pour une heure seulement, parce que, voyez-vous, si vous me le refusez, je sens que je le tromperais.

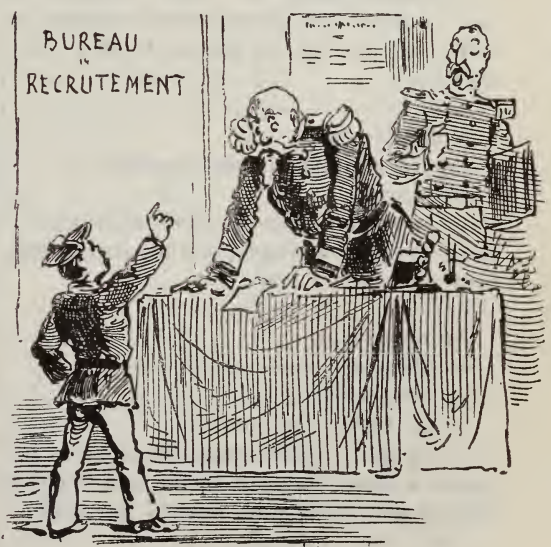


LES RÉSERVISTES AUX GRANDES MANŒUVRES.

— Tiens, Nini, toi qui as toujours voulu être lancée, mets-toi là devant, c'est chargé.



Comme quoi on peut concilier le service obligatoire avec la non-interruption des études.



— M'sieu, j' suis des bataillons scolaires, et j' demande à aller renforcer l'armée du Tonkin plutôt que de rentrer au bahut.

ÉCHOS

La scène se passe chez un dentiste...
gaçon :

LE CLIENT. — Monsieur, vous m'avez posé un râtelier...

LE DENTISTE. — Je le sais.

LE CLIENT. — Vous m'avez promis que ce serait absolument comme des dents naturelles.

LE DENTISTE. — Sans doute.

LE CLIENT. — Or, vos fausses dents me font horriblement souffrir.

LE DENTISTE (avec conviction). — Eh bien... Elles n'en imitent que mieux la nature!

* * *

En voyage.

Hôtellerie de troisième ordre.

UN VOYAGEUR (courroucé). — C'est abominable... J'ai été dévoré toute la nuit par les punaises!

L'HOTELIER (naïf). — C'est bien étonnant... Avec mon garçon nous en avons, la veille, tué plus de cent cinquante dans votre chambre!

* * *

Nouvelle bonne.

Une femme de chambre se présente.

On discute.

— Quarante francs, c'est bien peu...

Enfin je m'en contenterai si madame laisse souvent monsieur seul...

* * *

Au restaurant.

— Garçon!

— Monsieur?

— Ce turbot n'est pas frais.

— A qui le dites-vous, monsieur! Le patron a essayé de nous forcer à le manger hier au soir, mais nous n'avons pas voulu!

* * *

Une de nos cocotes, qui n'y va pas par quatre chemins, a un papier à lettres spé-

cial pour répondre aux déclarations des adorateurs bien rentés.

En tête dudit papier elle a fait graver cette devise :

« Embrassons-nous, et que ça finisse! »

* * *

Calino domestique voit par la fenêtre arriver le médecin de son maître.

— Monsieur, c'est le docteur.

— Il m'ennuie... Tu répondras que je suis parti à la campagne pour deux jours.

— Bien, monsieur.

Arrive le docteur, qui sonne. Calino ouvre :

— Monsieur n'y est pas. Il est à la campagne.

— Ah! Alors tu lui diras que je venais pour le voir.

— Oh! monsieur le docteur, je lui ai déjà dit!...

* * *

Un mot de femme *bien nature*, comme dit le jargon du jour.

Madame de M... cause avec une amie, qui a ses confidences.

— Eh bien! je t'assure, ma chère, il s'est fait un revirement : je me remets à aimer mon mari.

— Ah!

— Oui, maintenant c'est l'autre que je trompe avec lui.

* * *

Toto est incorrigible.

Il continue inconsciemment la série commencée par Gavarni.

Hier encore, Toto, qui a six ans, entendait sa mère qui disait :

— Je perds tous mes cheveux.

— Mais non, m'man, intervient-il. Ils ne sont pas perdus. Je les ai vus tout à l'heure dans le tiroir.

* *
Le docteur Z... taquine la rime.

— Que voulez-vous? faisait-il devant notre confrère B..., c'est pour tuer le temps.

— Comment! vous n'avez pas assez de nous!

* *
Ma portière parle une langue innommée.

On ferait une collection remarquable de ses *pataquès* à jet continu.

Hier, elle aborde la tireuse de cordon d'à côté.

Et, d'un air contrit :

— C'te pauvre mam' Chalandard! Paraît qu'elle est perdue.

— De quoi donc, ma chère?

— Le médecin dit qu'elle a un *cuisse* dans le ventre.

* *
Gavrochiana.

Deux pâles voyous passent dans la rue.

Un d'eux écrase le pied d'un bon vieux qui pousse un cri farouche.

L'autre alors à son collègue :

— Fais donc attention... Tu vois pas que tu marches sur les bateaux-mouches à monsieur !...

* *
La fille de madame Piquoiseau a été retoquée énergiquement au Conservatoire.

La maman, qui prétend que dans le tas on n'a pas fait attention à sa fille, a laissé échapper ce beau cri :

— Ah! si Léontine avait pu prendre chacun des jurés isolément...

* *
Scène de mœurs.

Dans l'escalier.

Un médecin et un notaire se rencontrent.

Le médecin vient de voir un malade.

Le notaire monte chez le susdit pour la confection de son testament.

Les deux augures se serrent la main, et ce colloque s'échange, sourire aux lèvres :

LE MÉDECIN. — Charmé de vous rencon-

trer encore. C'est, si je ne m'abuse, la troisième fois de ce mois-ci.

LE NOTAIRE. — En effet... *Nous nous complétons...*

* *
Cet animal de R... a une spécialité.

Il s'introduit dans les ménages, et, crac! les mieux unis ne tardent pas à se disloquer.

Il était question de ce rôle bizarre.

— Il devrait, dit quelqu'un, se faire faire des cartes où on lirait :

Re...

Repasser de canifs pour contrats.

* *
C'est le soir.

Vers onze heures.

Devant la porte d'un hôtel du faubourg Saint-Germain stationnent cinq des grosses voitures en forme de tonneau dont se sert la compagnie Richer.

Passé Gavroche qui, regardant ce déploiement de véhicules spéciaux :

— Mâtin! v'là une maison où on se nourrit bien!

* *
Les combles se raréfient.

Cependant, pour ne pas en perdre tout à fait l'habitude...

Savez-vous quel est le comble du scrupule de conscience?

Une vieille dévote qui court se confesser parce qu'elle a toussé gras en carême.

* *
Très-galantin, le docteur X... Très-positif aussi.

L'autre jour, il se laisse conquérir aux Folies-Bergère par les charmes d'une brune piquante.

La brune piquante, d'une hospitalité facile, emmène son vainqueur.

On prend le thé. Puis le docteur, en se retirant, croit devoir laisser discrètement un témoignage monnayé de sa satisfaction.

Il va s'en aller..



LES COURSES DU CHAMP DE MARS.

— Place aux vieux!... Comme la mode est toute au retour des vieilleries, pourquoi ne pas reprendre aussi les toilettes de l'époque?... Ça nous rajeunira d'autant.



AU CONCOURS HIPPIQUE.

— Arrêtez, arrêtez, les fiacres n'entrent pas ici.
— Pas de ma faute, à moi, si Cocotte a de l'ambition.

Quand la belle :

— Avant de partir, puisque vous êtes médecin, écoutez-moi donc la poitrine. Je tousse... je tousse...

— Volontiers.

Le docteur X... ausculte, dit :

— Ce n'est rien !

Puis — comme prix de la consultation improvisée — reprend tranquillement sur la cheminée l'offrande qu'il y avait mise.

* *

Entendu aux abords de la Bourse.

— X... vient de perdre son procès.

— Ah bah !

— Oui... Je vous conseille de lire les *déconsidérants* du jugement.

* *

Au Palais.

Maître Moulinet plaide.

Soudain il s'interrompt.

— Qu'avez-vous, maître Moulinet?

— J'attendrai, pour finir, que M. le conseiller soit réveillé.

LE PRÉSIDENT (après avoir constaté que son assesseur de droite sommeille, en effet).

— C'est que, maître Moulinet, M. le conseiller, peut-être, attend pour se réveiller que vous ayez fini.

* *

Correctionnelle.

— Il me semble que vous avez déjà comparu ici, vous?

— Mon président, c'est le plaisir de vous revoir qui m'y ramène.

* *

Deux collègues, fraîchement rentrés, causent de leurs impressions de vacances :

— Ah! mon cher, la bonne de mon oncle!... ce qu'elle en tenait pour moi!... Tous les matins, elle me laissait frotter l'appartement avec elle!...

Pierre VÉRON.



LE JOUR DU GRAND PRIX.

— Et moi aussi, je fais courir!



— Eh bien, veinard, en as-tu assez gagné avec le grand prix!

— Oh! pas encore assez pour payer la toilette qu'y portait ma femme.

LA COMÉDIE D'APRÈS NATURE

Gustave Z... à Jules B...

Pschuttville-sur-Mer, 1^{er} juin.

J'entends d'ici, mon cher Jules, les imprécations variées que tu fulmines contre moi. Mais la provenance des présentes pattes de mouche t'expliquera pourquoi tu as dû vainement m'attendre hier, à six heures, sur le boulevard des Italiens.

Tu me diras que nous devons, après dîner, arrêter définitivement le troisième acte de la pièce que nous destinons à la Comédie française, — et que nous porterons n'importe où, si ces messieurs du comité s'avisent de faire des manières.

C'est justement ce troisième acte qui a motivé mon départ.

Tu connais mes idées en matière de théâtre. Étant donné que l'imagination reste toujours au-dessous de la réalité, j'estime qu'un auteur dramatique doit chercher ses sujets dans la vie réelle, se mêler à l'existence de ses personnages, les suivre partout pour pouvoir les peindre d'après nature. C'est mon procédé.

Or, avant-hier, au moment d'entamer le dernier acte, il me revient que la famille Michonneau doit être aux bains de mer et que notre amoureux, Lucien Delille, dont le mariage avec sa cousine Herminie Michon-



Le gouvernement, voulant faire de la conciliation, autorise les courses de taureaux à Longchamps et à Auteuil.



Les taureaux espagnols émigrant en masse pour venir se mettre sous la protection du gouvernement français.

neau est le dénouement voulu de notre action, s'y trouve également.

Voilà pourquoi, sans avoir le temps de te prévenir, j'ai dû prendre l'express pour Pschutt-sur-Mer, d'où je te tiendrai au courant. Si, de ton côté, tu apprenais quelque chose, ne manque pas de m'en informer.

Ah ! un détail... J'ai fait le voyage en compagnie d'un monsieur très-bien, qui, si j'en crois ce qu'il m'a raconté avec un certain accent britannique, ferait un beau héros de drame. Un héros... retour de l'Inde, où il était allé recueillir un héritage. Nous en reparlerons.

A toi.

GUSTAVE Z...

*
* *

Jules B... à Gustave Z...

Paris, 3 juin.

Vous pouvez, monsieur le vagabond, vous flatter d'être un singulier oiseau, et un collaborateur comme on n'en verra jamais.

Il y aura tantôt deux ans, nous convenons de faire ensemble une pièce qui ne devait être qu'un lever de rideau, *Tout vient à point...*, proverbe en un acte et cinq personnages :

M. Michonneau, gros bonnetier retiré après fortune faite, entiché de noblesse et tête comme une vieille mule.

Madame Michonneau, épouse atténuante du précédent. Pâte de belle-mère premier choix.

Mademoiselle Michonneau, unique fruit des conjoints susnommés ; jolie petite blonde qui raffole de son cousin Lucien.

Lucien Delille, neveu de Michonneau, jeune homme accompli qui adore sa cousine Herminie.

Frédéric de Blanmêlé (ou de rien du tout), type de *boudiné* à tout faire, qui aime... la fortune des Michonneau dans la personne de leur fille, et leur fille moyennant 150,000 fr. de dot.



MODES DE PRINTEMPS — CHAPEAUX-CHAMPIGNONS.

Font tout de suite craindre que la personne et la coiffure ne soient également vénéneuses.

— Les journaux commencent une campagne contre les corsets.

— Tais-toi donc, c'est des journalistes qui n'auront rien trouvé dedans!

Un beau matin, sous prétexte que le rival de notre Lucien a subitement filé vers Monaco et qu'il importe de savoir de quoi il retourne, tu t'embarques à ton tour sur le P. L. M... Puis, huit jours après, tu m'annonces que cet imbécile de Frédéric, qui comptait faire sauter la banque, s'est simplement fait sauter la cervelle.

Je me frotte déjà les mains, — car cette fin de décavé simplifie notre dénoûment, — quand mes regards tombent sur le post-scriptum où tu me dis qu'au lieu d'un acte, tu en vois maintenant trois très-corsés. Ce qui nous oblige à tout démolir.

Enfin!... Tu reviens dare dare. Nous mettons les *Michonneau* à une nouvelle sauce. De nouveau je crois toucher au terme. Il ne reste plus qu'à parer de fleurs d'oranger et à servir chaud, quand... va te promener! nouvelle fugue... Pour Pschutt-sur-Mer, cette fois!

Tiens! parions que tu vois maintenant un

quatrième acte à faire?... Eh bien! s'il en est ainsi, que le diable t'emporte!

Ton collaborateur et martyr,

JULES B...

*
* *

TÉLÉGRAMME

M. Jules B..., rue Montyon, 73, Paris.

Pschutt-sur-Mer, 12 juin.

Réalité dépasse encore imagination. Complications inattendues. Quatrième acte à Pschutt indispensable. Clou de pièce. Lettre suit.

GUSTAVE Z...

*
* *

Gustave Z... à Jules B...

Je t'admire! Tu croyais toucher au terme, quand nous ne savons seulement pas si notre œuvre comporte un dénoûment possible.

Car tu oublies que la compétition de Frédéric n'était pas le seul obstacle à l'union



— Cela doit bien t'ennuyer de rester au château de tes maîtres par un froid pareil ?
 — Nous avons les invités heureusement pour nous distraire.



— Ça vous invite à venir chasser « sur leurs terres » ! J'en ai plein mes bottes, de « leurs terres ».

de nos héros. Lui tué, nous restions en présence de cette fatale situation :

1° Résolution bien arrêtée chez Michonneau père de ne donner sa fille à Lucien Delille, son neveu, que le jour où celui-ci sera à la tête d'une belle position.

2° Offre faite à Lucien, par le grand industriel Richardson, d'une excellente place dont il pourra prendre possession dès qu'il se sera marié.

Ainsi pas de position, point de mariage ; pas de mariage, point de place. Sors donc de là... Lucien est venu pour tâcher de fléchir son oncle. Ah ! oui, un roc.

Et ce n'est pas tout ! Tu sais, le monsieur très-bien, avec qui j'ai voyagé?... C'était lui !... Qui, lui ? Frédéric, parbleu ! Pas tué du tout. Une simple fracture de la mâchoire. Quitte pour faire le mort et laisser pousser sa barbe afin de cacher les traces de sa blessure. De là aussi son accent anglais.

Plus que jamais en quête de dot, il a vu sur l'Écho Pschuttvillais, dans la liste des

déplacements, le nom des Michonneau. Et vite de venir rétablir sa candidature, en donnant comme motif à sa longue absence un voyage aux Indes pour cause d'héritage. Voilà Michonneau père embobiné de nouveau, et si le hasard, cette Providence des amoureux, ne s'en mêle pas, je crains tout pour Lucien.

A toi.

GUSTAVE Z...

P. S. — Tant pis ! je rouvre ma lettre. Écrite au saut du lit : il s'agit d'une bonne nouvelle. Enfoncé le Frédéric ! Aujourd'hui même, aux courses de crabes qui sont le sport favori de Pschutt-sur-Mer, on l'a arrêté sur la plage dans les conditions que voici :

J'avais parié cent contre un pour *Belle-Petite*, un crustacé très-déluré qui courait pour la première fois. Lui tenait pour l'*Homme-Éclair*, qui avait précédemment battu tout un lot : *Étincelle*, *Fleur-de-Marée*, *Nana*, *Prince Victor*, et autres coureurs de



— Cette fois, c'est bien une perdrix; tâchons de ne pas la manquer!...



— Minuit, et ma femme pas chez elle?
— Sans doute pour ne pas gêner monsieur, si honteux de rentrer bredouille!

marque. Or, l'*Homme-Éclair* s'étant dérobé, *Belle-Petite* a gagné comme il a voulu, et le Frédéric a dû s'exécuter.

Malheureusement pour lui, au moment où il venait d'extraire d'un portefeuille trop bien bourré un faux billet de banque qu'il me tendait, un personnage décoré l'a invité à le suivre... Informations prises, il paraît que ce Frédéric n'était autre qu'un habile faussaire que la Banque faisait rechercher depuis longtemps et que Mercure a trahi.

Nous en voilà débarrassés.

G. Z...

*
* *

Jules B... à Gustave Z...

Paris, 17 juin.

Pendant qu'à Pschutt tu travaillais à l'amélioration de la race crabienne, je piochais ici notre dénouement.

Il fallait sortir du cercle vicieux, n'est-ce pas? J'ai donc adressé à toutes les connais-

sances, y compris Richardson et son personnel, des lettres de faire part du mariage de Lucien, célébré au Mans.

Si, grâce à cette innocente supercherie, l'affaire n'est pas dans le sac!... Mais tu m'en diras des nouvelles.

JULES B...

*
* *

TÉLÉGRAMME

Pschutt, 22 juin.

Félicitations. Truc a fait merveille. Lucien invité par lettre Richardson, communiquée aux Michonneau, à prendre possession de place offerte 1^{er} août. Michonneau, sommé tenir promesse, s'est rendu. Mariage dans quinze jours. Pourrons lire au théâtre dans huit.

GUSTAVE Z...

Pour transcription conforme :

ROBERT HYENNE.

CHEZ LA COUTURIÈRE, par HENRIOT.



— Je vous recommande deux petites poches secrètes. Quand on est mariée, on a toujours une foule de petites choses à cacher.



— Appelez l'essayeuse qui avait un joli costume sur elle...
— Il lui allait si bien, qu'un monsieur vient de l'enlever avec...



— Vous avez tort de vous plaindre, madame, la maigreur est très-bien portée cette année.



— Ah! madame, nous avons des clientes qui achèteraient bien cher la moitié des avantages que la nature vous a donnés pour rien.

CHEZ LA COUTURIÈRE, par HENRIOT.



— Coupeur artiste, madame... je ne compte pas... Si madame ne se déshabille pas davantage, comment veut-elle que je sache ce qu'il lui faut?



LE COUPEUR AUSTÈRE.

— Veinard, va!... Vous devez voir de jolies choses...
— Vous n'ignorez pas, cher monsieur, que les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés.



— Je vous confie l'habillement de ma fille; il faut l'avantager un peu, il s'agit d'un mariage.

— Soyez tranquille... si l'affaire rate, ce ne sera pas de notre faute.



— Ma petite Clémence, mon mari est là derrière; il vous demandera si j'ai passé l'après-midi d'hier chez vous.

— Voyons, est-ce que vous avez besoin de me prévenir?



— Comment! des annonces, comme un simple fiacre?...
— Excellente spéculation: tout le monde me suit et me regarde!



— Il fait un beau temps, nous irons ce soir aux Champs-Élysées...
— Pas avec vous, maman; vous me porteriez la guigue pour toute la saison.



— Paraît qu'on va diminuer le prix du gaz.
— Eh ben, c'est pas moi qui diminuerai jamais les frais d'éclairage!



— T'as de la morphine sur toi?
— J'ai oublié mon flacon.
— C'est que mon vieux va venir, j'aime mieux rêver autre chose.



LES BANQUETS DE PEINTRES.

— Ainsi, c'est convenu, dans le menu, rien au beurre, ais tout à l'huile : ce sont des peintres.



LES NOUVEAUX TABLEAUX MÉTÉOROLOGIQUES.

— Profitons-en pour aller y voir le temps qu'il fait.



LE KRACH DES PROPRIÉTAIRES.

Renouvelé de la « Cigale et la Fourmi ».

- Que faisiez-vous au temps chaud ?
- Je bâtissais, ne vous déplaît.
- Eh bien, louez maintenant.



— Monsieur se plaint que les allumettes ne prennent pas ?
 Mais monsieur n'a peut-être pas remarqué combien les dessins des boîtes allument ?



— Voici le genre de veston qu'a commandé votre colonel.
 — Mais moi, qui ne suis que lieutenant, il me faudra quelque chose de beaucoup plus court.



— Ils n'ont pas reconnu leur lieutenant, les misérables, je les repincerai demain au rapport.



Pourquoi s'arrêter aux vêtements civils et ne pas leur accorder aussi la liberté de la coupe des cheveux et de la barbe ?

MM. LES OFFICIERS EN PÉKINS, par DRANER.



— Capitaine! vous vous oubliez...
 — Voyez, madame, un ordre de service urgent : il faut bien que je quitte mes vêtements bourgeois pour me mettre en tenue.



— Venez-vous déjeuner, commandant?
 — Pas là; quand je suis en civil, je ne mange que de la cuisine bourgeoise.



— Peux pas autrement, crongnieugnieu! L'habitude du abre... Faut que j'attache mon riflard à un ceinturon



— Cristi! mon colonel!
 — Qu'est-ce que cela peut te faire? vous n'êtes ni l'un ni l'autre en uniforme?

MM. LES OFFICIERS EN PÉKINS, par DRANER.



— Ah bien, mon commandant, puisque vous v'là en civil, m'est avis que je ne dois pas vous saluer militairement ?

PROHIBONS LA PÊCHE

Le coup de parapluie qui risqua d'assommer M. Brown-Sequard était l'œuvre d'une femme au cœur tendre et bon.

Grâce à lui, une révolution s'est faite. De toutes parts on a crié : Mort aux vivisecteurs ! Une Société protectrice des non vivi-

MM. LES OFFICIERS EN PÉKINS, par DRANER.



— Non, non, Emile, je vous ai épousé pour votre uniforme. Si vous vous mettez en bourgeois, je réclamerai le divorce.



TENUE LE FREDAINES.

— Jamais on ne soupçonnera que j'appartiens à l'armée.

sectés s'est fondée, groupant autour d'elle toutes les bonnes volontés, toutes les initiatives généreuses.

C'était bien; mais voici mieux encore.

Nous apprenons qu'une nouvelle association est en voie de formation dans un but tout

aussi excellent, tout aussi digne de sympathie.

Ému par les souffrances cruelles infligées à certains animaux absolument inoffensifs et sans défense, quelques personnes se sont groupées et ont résolu d'envoyer aux Cham-

BAL DE L'OPÉRA, par HENRIOT.



— Et on se demande souvent où vont les vieilles lunes!...



Ne devrait-on pas mettre des torchères vivantes à l'escalier de l'Opéra, ce qui permettrait d'amener souper un candélabre?

bres une pétition que nous approuvons hautement.

Il s'agit, vous le comprenez bien, de la pêche et des pêcheurs.

N'est-ce pas honteux, en effet, de voir le gouvernement autoriser, favoriser presque ce meurtre organisé qui s'appelle la pêche à la ligne?

Comment! on crie contre les vivisecteurs, on coffre les charretiers indignes qui battent

leurs chevaux, on crée des Sociétés protectrices d'animaux subventionnées par l'Etat et déclarées d'utilité publique, et on tolère tous les jours, pendant des mois, ces milliers d'assassins qui s'en vont le long des rivières, froidement, avec calme et leur instrument de supplice sous le bras, torturer les plus innocentes bêtes de la création!

Comment! on permet cette chasse à la mort qui consiste à allécher par un appât

BAL DE L'OPÉRA, par HENRIOT.



RENCONTRE.

— Je suis bon enfant. Tu m'affames, et moi, je vais te payer à souper.

— Tu m'offres à souper?...

— Ah! non. J'ai pris un costume de Bébé pour in tiquer clairement que je ne voulais nourrir personne.

menteur de pauvres poissons nés pour être heureux au fond de leurs solitudes liquides, lesquels n'ont jamais fait de mal à personne!

Avez-vous jamais considéré avec quelle scélératesse inouïe procède le cruel pêcheur?

A peine les petites bêtes ont-elles donné dans le guet-apens qu'un coup de ligne les ramène pantelantes sur la rive, et de là dans un panier, au fond duquel, ô horreur!

elles agonisent lentement, blessées et meurtries.

Mieux encore. Pour attirer le faible et naïf habitant de l'onde, l'homme dénaturé choisit comme appât quoi?... D'autres animaux plus faibles encore, plus naïfs assurément.

L'humble ver de terre est pris, *embroché vif* par son bourreau souriant, qui s'applaudit de la façon « artistique » avec laquelle il procède.

Quand le ver, quand la mouche manquent, le pêcheur, peu embarrassé, crée

BAL DE L'OPÉRA, par HENRIOT.



— Tiens! une petite Tonkinoise...
— Costume de nécessité, mon cher. J'ai tellement besoin de crédits!...



— Impossible de le décider à nous offrir quelque chose...
— Tu peux attendre!... Je le reconnais, c'est un sénateur inamovible!

lui-même ses victimes. Lisez plutôt les manue's de pêche. Il fait pourrir de la viande, du lard, que sais-je encore? et « élève » des asticots!

Pauvres asticots, victimes inconscientes! Que devez-vous penser en vos jeunes âmes de tant de perversité?... Non-seulement on vous tue vivants, mais encore on vous avilit auprès de vos collègues des eaux. Vous accomplissez sans le savoir et sans le vouloir la plus infâme trahison. C'est vous qui

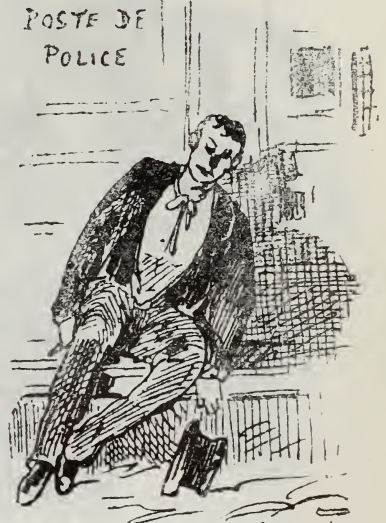
attirez le poisson. Et cependant le poisson vous aime! Et cependant vous n'êtes pas nés méchants!

Tous ceux qui ne pêchent pas à la ligne — et ils sont encore nombreux, sans que cela paraisse — sentent l'horreur de semblables crimes. Les millions de coups d'hameçon dont souffrent les pauvres asticots et les malheureux goujons ont un douloureux écho dans leur âme sensible.

BAL DE L'OPÉRA, par HENRIOT.



— Du tout, Mélie, je paye!
 — Mais non, c'est pas parce que tu es habillé en homme chic qu'il faut que le garçon te prenne pour un imbécile.



Un monsieur qui a commencé par faire plus de bruit que l'orchestre et qui finit en violon solo.

Il faut que la pêche soit abolie et que les pêcheurs soient honnis et conspués comme ils le méritent. Ces gens-là sont des hypocrites.

Ils passent pour être doux et sont en réalité plus cruels que Néron.

J'en connais même qui font partie de la Société protectrice des animaux et qui ont protesté contre la vivisection !

Députés, gouvernement, magistrats, surveillez ces misérables !

C'est à eux surtout que doit s'adresser la loi sur les récidivistes, car on peut assurer hardiment que, si tous les assassins ne sont pas des pêcheurs, tous les pêcheurs sont des assassins.

Qu'ils se le disent !

Maurice DANGOURT.

COCHERS ET BOURGEOIS, par DRANER.



— Cocher, êtes-vous libre ?
— Absolument, bel ange : veuf d'hier.



— Gare d'Orléans ? Mais songez donc que j'y suis déjà allé trois fois depuis ce matin ; je vas vous conduire à la gare du Nord, ça me changera.



— Cinq sous de pourboire ! J' n'en veux pas, je préfère un baiser.



— Cocher, cocher, mais puisque votre voiture est libre...

— Zut ! J'aime pas les blondes.

COCHERS ET BOURGEOIS, par DRANER.



— Cocher, faites donc attention!... quand vous crachez, ça vient jusqu'ici.
 — De quoi! les fleurs, ça aime à être arrosé.

LES VENDEUSES D'EXTRA

Chez un des grands confiseurs du boulevard, un marquis du chocolat praliné, un prince du fondant. Le confiseur est dans son cabinet, où le gérant lui apporte, de cinq minutes en cinq minutes, le bulletin de la bataille qui se livre dans ses magasins.

LE PATRON. — Eh bien, Clauchard, notre petite annonce d'hier a-t-elle produit son effet?

LE GÉRANT. — Certes! elle tire assez l'œil

sur les glaces. Et puis quelle heureuse ré-
 daction! « *On demande tout de suite des demoi-
 selles de bonne tenue pour la vente du jour de
 l'an. Excellents appointements.* » La proces-
 sion a commencé dès le matin.

LE PATRON. — Il vous est donc venu
 beaucoup de ces vendeuses d'extra!

LE GÉRANT. — A peu près deux dou-
 zaines.

LE PATRON. — Toutes de bonne tenue?

COCHERS ET BOURGEOIS, par DRANER.



— Vite, barrière Saint-Mandé, à la course...

— Dites donc, vous, pourquoi pas au Tonkin tout de suite?



— Eh bien, mais, cocher, quand partons-nous?

— Que diable! le temps de finir mon feuilleton; le mouvement de la voiture m'empêche de lire.

LE GÉRANT. — Hum! hum! Quelques-unes, je dois l'avouer, laissent un peu à désirer sous ce rapport. Heureusement, une fois habillées avec les robes de soie que nous avons fait confectionner, et les boucles d'oreilles de la maison, elles marquent encore assez bien.

LE PATRON. — Et la vente, s'en tirent-elles convenablement?

LE GÉRANT. — Elles commencent, monsieur, et l'on voit qu'elles ont toutes déjà vendu quelque chose; mais le bonbon est une spécialité si délicate, il demande des natures si distinguées!... Enfin, j'ai eu soif d'encadrer les nouvelles recrues dans nos vieilles troupes, et ça marche tout de même.

LE PATRON. — Très-bien compris, Clau-chard. Et le public?

LE GÉRANT. — Il afflue. Le garçon de magasin, qui vient de rentrer, dit que la queue arrive rue Mazarine.

LE PATRON (stupéfait). — Comment! notre queue a passé l'eau?

LE GÉRANT. Ah! excusez-moi... Dans mon trouble, je me suis trompé de cardinal... Je voulais dire rue Richelieu.

LE PATRON. — C'est déjà bien joli. Mais qu'est-ce que c'est que ce bruit-là? Allez voir, Clau-chard. (Resté seul, le confiseur consulte ses livres.) Recette d'hier, quatre-vingt-dix mille francs vingt-deux centimes: dix mille de plus que l'année dernière à pareil jour. Si par malheur j'étais un de mes concurrents, je crois que je me pendrais de jalousie. Eh bien, qu'était-ce, Clau-chard?

LE GÉRANT. — Oh! presque rien... un petit incident, du genre comique. Il paraît

COCHERS ET BOURGEOIS, par DRANER.



— Minute, bourgeois! Il ne me plaît pas que mes voyageurs lisent un journal opposé à mes idées.



— Résistez, résistez longtemps... il m'a pris à l'heure.

qu'une de nos vendeuses d'extra a été actrice dans un petit théâtre, et qu'elle jouait l'année dernière le rôle de la Carotte dans une revue. Quelques acheteurs l'ont reconnue, ont entouré son comptoir et lui ont entonné un petit chœur :

C'est moi qui suis la Carotte,
La reine du pot-au-feu...

Tout le monde se tordait de rire.

LE PATRON. — Et comment a-t-elle pris la chose ?

LE GÉRANT. — Très-bien! elle a chanté alors le second couplet, avec les gestes. Ce que c'était drôle !...

LE PATRON. — Très-drôle, en effet, à con-

dition que ça ne recommence pas. Mais, sapristi, j'y pense... est-ce que ma fille est à la vente ?

LE GÉRANT. — Oui, monsieur, et mademoiselle Herminie a paru même s'amuser beaucoup.

LE PATRON. — Hum! Clauchard, allez la prier de ma part de remonter tout de suite dans sa chambre. Vous en serez quitte pour prendre une vendeuse de plus.

LE GÉRANT. — Hélas! monsieur, toutes les robes de soie de la maison sont épuisées.

LE PATRON. — Prenez les demoiselles dans le costume où elles viendront.

LE GÉRANT. — Oh! monsieur, en water-



— Et pourquoi vous accorderais-je un supplément de gages, mademoiselle ?

— Dame ! v'là l' printemps : les obsessions de monsieur vont recommencer.

— C'est désolant, patron... Depuis qu'on a vu l'homme à la tête de veau, personne n'en veut plus, et voilà huit jours que celle-ci se faisande.

proof et pas de robe dessous, comme la dernière qui s'est présentée ?

LE PATRON. — Vous avez raison, le waterproof n'est pas assez *high-life*. C'est égal, faites toujours remonter mademoiselle Herminie, nous aviserons ensuite. Ah ! un mot encore... à quel chiffre sommes-nous arrivés ?

LE GÉRANT. — Cent dix mille, monsieur.

LE PATRON. — Et il est à peine deux heures. Clauchard, après la fermeture des magasins, vous rédigez une petite note avec le chiffre total de la journée pour le *Figaro*. Et surtout, que ça passe en bonne place, immédiatement après le conseil des ministres : vous payerez ce qu'il faudra. Allez, maintenant. (Profonde méditation du confiseur.) Cent dix mille francs ! Et quand je pense d'où je suis parti, dans quel état

j'ai trouvé la confiserie, lorsque j'ai repris la boutique de mon père ! Mais un jour, jour mémorable, je tombai sur ce passage d'un livre d'Edouard Ourliac à propos du jour de l'an. Je le sais par cœur :

« C'est une fête qui résout cet étrange
 « problème de faire avaler par charretées
 « à huit cent mille âmes dégoûtées de bonne
 « chère de petites vilénies sucrées qu'on ne
 « daigne pas regarder en temps ordinaire.
 « Oui, toutes sortes de mélasses moisies,
 « de caramels aigris, de peintures fétides
 « qui dorment toute l'année en des caves
 « infectes, ce jour-là, on les ramasse, on
 « les fait mettre en œuvre par tout ce qu'on
 « trouve d'ouvriers crasseux sans ouvrage,
 « on les fait pétrir par les mains les plus
 « malpropres, on les recouvre de papier
 « doré, de devises galantes, de rubans roses



LE PROJET DE LOI SUR LE TRAVAIL.

— Allons, bon ! voilà qu'on va interdire le travail de nuit pour les femmes...
— Je les en défie bien !



A L'EXPOSITION DE L'UNION DES FEMMES PEINTRES.

— J'étais fatiguée des natures mortes, alors j'ai exposé ceci ; c'est ce que j'ai fait de mieux pendant l'année.

« et bleus, et l'on vend le tout six francs la
« livre ! Et par bonheur, les trois quarts
« sont du papier qu'on jette, car tout Paris
« mourrait empoisonné. »

Horrible tableau ! Et c'était vrai... en
1847 ! Mais ce jour-là, je compris que j'a-
vais une mission à remplir. Que d'essais ! que
d'insomnies ! Mais quelques années après,
la France, qui attend encore son poème
épique, la France avait son bonbon nation-
nal.

LE GÉRANT (essoufflé). — Ah ! monsieur,
quel coup de temps ! Il n'y a plus de *Bac-
Ninh*, et nos trois laboratoires ne peuvent
pas en livrer avant la nuit !

LE PATRON. — Comment ! j'en avais com-
mandé trois cent mille boîtes.

LE GÉRANT. — Oh ! il reste encore des
boîtes, mais c'est le fondant qui manque.

LE PATRON. — Enfant ! Et c'est mon
meilleur élève ! Mais tant qu'on a la boîte,
on a le bonbon. Savez-vous ce qu'a dit le
poète ?

LE GÉRANT. — Oui, monsieur... c'es!-à-
dire, non...

LE PATRON. — Eh bien, le poète a dit :

Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse ?

Seulement, en confiserie, c'est le contraire.
Le flacon, la boîte, si vous aimez mieux,
c'est tout. Mettez dans vos boîtes vides ce
que vous voudrez, des pralines, des clous
de girofle. Allez vite, Clauchard ! (Resté
seul.) Et pourtant, boîte à part, quel déli-
cieux fondant que ce *Bac-Ninh* ! Une de mes
plus heureuses créations. Tous mes confrères
ont trouvé le *Tonkin* : comme c'est
malin ! Le *Bac-Ninh* est le bonbon de demain ;

EN OMNIBUS, par HENRIOT.



— Et vous, monsieur, pour où la correspondance ?
— Pour chez madame.



Les petits profits du conducteur.

c'est celui-là qu'il faut toujours vendre... Et, avec tout mon génie, je suis sûr que je serai encore oublié cette année... Que l'on décore ceux qui ont pris Bac-Ninh là-bas, rien de plus juste; mais ceux qui le font prendre à Paris n'ont-ils pas aussi leur mérite? Enfin! qu'y a-t-il encore, Clau-chard?

LE GÉRANT. — Ah! monsieur, nous ne pouvons plus tenir. C'est un débordement, une invasion. Les glaces volent en éclats, les comptoirs craquent, et pour comble de malheur, deux de nos vendeuses d'extra, des plus jolies et des meilleures, viennent de nous lâcher.

LE PATRON. — Comment cela?

LE GÉRANT. — Oh! c'était à prévoir. Deux jeunes gens leur ont dit quelques mots à

l'oreille, et elles ont sur-le-champ rendu leurs tabliers, je veux dire leurs robes de soie.

LE PATRON. — Et personne ne s'est présenté pour les remplacer?

LE GÉRANT. — Une négresse, monsieur. Mais je l'ai renvoyée; j'ai craint d'afficher la maison.

LE PATRON. — Bah! dans de pareils moments... Il fallait la mettre à la vente des chocolats, ça ne se serait pas vu.

LE GÉRANT. — Ah! monsieur, une goutte d'eau dans la mer... C'est une douzaine de vendeuses de plus qu'il nous faudrait.

LE PATRON (se levant, geste napoléonien). — Clau-chard, c'est l'heure des résolutions héroïques; soyons à la hauteur des circonstances. Ma fille Herminie est remontée dans

EN OMNIBUS, par HENRIOT.



— Mon cher, il n'y a rien en Suisse qui vaille cette ascension-là!



LA PLAINTÉ DU GROQUE-MORT.

— Ces fainçants de conducteurs... ils ne vous aideraient seulement pas à monter votre paquet!

sa chambre, elle va redescendre... Ma femme avait renoncé à la vente depuis quinze ans, elle s'y remettra : ça la rajeunira. La cuisinière et la femme de chambre ont des robes de mérinos noir très-fraîches qu'on leur a fait faire pour le deuil de ma belle-mère; qu'elles les endossent, et vivement! Est-ce tout? Ah! la nourrice de ma fille, pas plus de quarante-cinq ans et très-

bien conservée. On la mettra dans le coin le plus obscur du magasin, et elle fera nombre. Allons, Clauchard, tout le monde sur le pont pour l'honneur de la confiserie française! En avant!

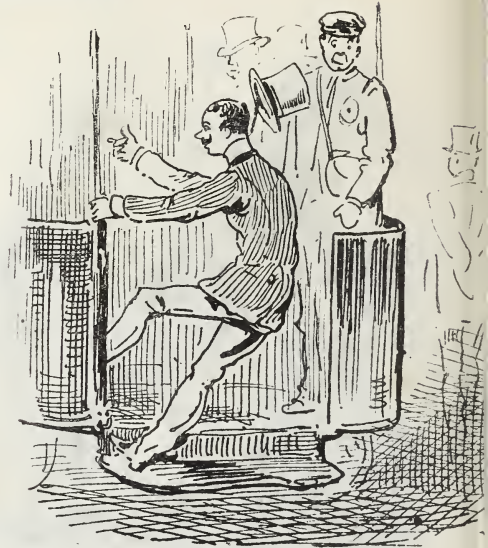
LE GÉRANT (entraîné). — Ah! pour des vendeuses d'extra, voilà des vendeuses d'extra!

Paul COURTY.

EN OMNIBUS, par HENRIOT.



— La consolation du cocher est de croire quelquefois qu'il pêche à la ligne.



— Eh bien, montez-vous, oui ou non ?
— Laissez donc, mon médecin m'a conseillé de faire de la gymnastique.



DESCENTE D'IMPÉRIALE.

« Ne recevez jamais une femme qui tombe ! »
(Victor Hugo.)



— Arrêtez donc, sacrebleu ! ou j'arriverai avant vous !

EN OMNIBUS, par HENRIOT.



— Voilà comme il faut styler les femmes. Elle prend l'omnibus au lieu d'un fiacre, et elle m' donne la différence!



— Pauvre petite, tu attends l'omnibus?...
— Faut bien... en attendant le coupé!

Nouvelles à la main.

Un vieux grigou donne à son fils, grand gaillard de quatorze à quinze ans, quatre sous par semaine pour ses menus plaisirs.

Entendons-nous : les quatre sous sont placés dans une boîte, dont il garde lui-même la clef.

Lorsque arrive le 1^{er} janvier, il ouvre solennellement cette tirelire, empoche la monnaie de billon, met à la place deux belles pièces de cent sous toutes neuves et embrasse son héritier en lui disant :

— Voilà tes petites étrennes!

* * *
Les gens du peuple suppléent à l'esprit proprement dit par la belle humeur.

Un garçon boucher disait en caressant la jument du patron :

— Elle s'appelait Cocote, mais je l'ai débaptisée. Vous comprenez : comme c'est moi qui suis obligé de l'entretenir...

* * *

Certain huissier n'attache pas ses clerks avec des saucisses.

Le soir, le travail terminé, les malheureux cherchent à secouer l'abrutissement du papier timbré en tripotant un peu la dame de pique.

Hier, le patron les surprend, accroupis autour d'un pupitre crasseux, jouant leurs

AU BORD DE LA MER, par MARS.



LA CONCURRENCE.

- Va donc, ramasseuse de moules!
- Va donc, hé, banc d'huîtres!

gros sous au baccarat, à la lueur d'une mau-
vaise lampe à pétrole.

Sa résolution a été prise sur le champ :
Il a installé une petite cagnotte !

AU BORD DE LA MER, par MARS.



TERRASSE DU CASINO.

- Est-il bête, c'est Adémar, avec son complet jaune !
 — Parole d'honneur, l'air d'une huître... au citron !

* * *
 Un coulissier, voulant voler, s'adresse
 à un agent matrimonial.

- Quelle dot désirez-vous ? dit l'agent.
 — Cent mille francs... ferme.
 — Et quel genre de femme ?
 — Comme la dot.

* * *
 Un bohème entre chez un riche banquier,
 son ancien condisciple, pour contracter un
 petit emprunt.

Le sachant très-égoïste, il cherche à l'apitoyer.

— Je suis bien à plaindre, soupire-t-il
 d'une voix lamentable. Figure-toi que j'ai
 fait mon diner de Pâques avec un pied de
 salade.

Le banquier, avec bonhomie :

— Eh bien, c'est tout ce qu'il faut pour
 ne pas mourir de faim ; moi-même, je viens
 de déjeuner avec un pied... truffé.

AU BORD DE LA MER, par MARS.



— On a beau dire, Zoé, d'avoir de... ça, ça vous donne une contenance.

On plaisantait un ^{*}^{*}^{*}Toulousain sur ses prétentions dramatiques.

— Vous avez beau rire, fit-il en se rengeant, n'empêche que j'ai joué la *Favorite* au Capitole...

Taupin, poliment :

— Les oies ont dû beaucoup vous applaudir.

*** se plaignait à un ami d'être né sous une fâcheuse étoile.

— Je n'aimais que deux choses au monde, mon siège de magistrat et ma femme. Le ministre m'a révoqué...

— Ta femme te reste, et elle est char-

mante; sous ce rapport-là, du moins, tu as des satisfactions.

— Sans doute! mais je ne suis pas le seul à en avoir!

Gaietés de l'annonce ^{*}^{*}^{*}:

« Valet de chambre, ayant 60,000 francs, demande associé pour entreprendre un commerce. — Tiendrait la caisse. »

Ce « tiendrait la caisse » venant d'un larbin qui a économisé 60,000 francs sur ses gages me laisserait froid.

On reprochait à un ^{*}^{*}^{*}vieux millionnaire sa pingrerie révoltante.

AU BORD DE LA MER, par MARS.



PSCHUTT-RÉGENCE.

- Moi, je raffole de ces promenades sur le sable humide.
- Avouez, marquise, que c'est bien un peu à cause des jambes...
- Baron, je vous permets de les voir, mais non point d'en parler!

— N'avez-vous pas honte, dans votre position, de vider vous-même la boîte à ordures ?

— C'est vrai, répondit l'harpagon ; à partir de demain, je la ferai vider par ma femme.

*
**

Une bonne grosse nourrice, recommandée par le docteur, arrive chez la comtesse *** qui vient d'accoucher.

Tout le monde s'empresse autour d'elle et lutte de prévenances.

Après avoir copieusement diné, elle est conduite personnellement dans une belle chambre, dont le papier a été remis à neuf.

— A propos, nounou, dit grand'maman, que prendrez-vous en vous levant ? Du chocolat ou du saucisson ?

La nourrice, d'un air bebête :

— Je commencerai par le chocolat.

LÉON AUDIBERT.



Autrefois, on disait « les rats ». Aujourd'hui, à les entendre, il n'y a plus de « rats » que leurs adorateurs.

L'Académie d'hygiène contre la mortalité de l'enfance nous signale plusieurs rapports et certificats attestant une décroissance de 10 à 15 p. 100 de mortalité chez les nourrissons élevés au Biberon-Robert flexible. Nous partageons pleinement l'avis du corps médical qui se plaît à préconiser ce biberon, qui est le seul dont les enfants font usage sans difficulté, et qui ne les épuise pas.

Dans un but humanitaire et pour la santé de leur nourrisson, nous recommandons aux mères de se servir exclusivement du Biberon-Robert flexible, bouchon corne.

Pour sevrer le nourrisson, nous recommandons aussi des potages de fécule maternelle préparés au lait. Cet aliment nutritif et rafraîchissant est le meilleur des sevrages. La fécule maternelle convient également aux adultes et aux nourrices; en la préparant au bouillon gras, on aura un potage délicieux reconstituant. Des enfants et adultes anémiques au dernier degré ont été promptement ramenés à une bonne santé par l'usage des potages de fécule maternelle. En vulgarisant cet aliment, on rendra de réels services à l'humanité.

AUX ASTHMATIQUES

Toux, Oppression, Catarrhe, Bronchite, Asthme

GUÉRISON SURE PAR LE TRAITEMENT **AUBRÉE**, MÉDECIN-PHARMACIEN

La célèbre Maison Guillemain Aubrée, de la Ferté-Vidame, est transférée à Neuilly-Paris, avenue du Roule, 101.

Les malades peuvent y prendre connaissance du nombre colossal de cures merveilleuses obtenues par le Traitement Aubrée; ils remarqueront même celles de vieillards de 90 ans. Il y a des personnes guéries depuis 20 ans, ce qui prouve qu'il est sans rival; aussi est-il prescrit depuis 23 ans par des sommités médicales de tous pays. Prix à portée de tous. Consultations de 2 à 4 heures, dimanches exceptés.

On traite aussi par correspondance.

Renseignements gratuits.

Rue de Châteaudun, 22.

LE JOURNAL AMUSANT

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Le *JOURNAL AMUSANT*, créé par Ch. Philipon, va entrer dans la trentième année de sa fondation.

Ce journal, qui est, on peut le dire, « universellement répandu », doit son succès toujours croissant au talent si exercé de ses dessinateurs si justement appréciés, au nombre desquels nous citerons : GRÉVIN, STOP, MARS, LÉONNEC, J. PELCOQ, BARIC, MONTBARD, BLASS, DAUMIER et autres. Ces dessinateurs, qui pour la plupart sont des maîtres, donnent dans chaque numéro leur note humoristique et toujours variée.

Le *JOURNAL AMUSANT* ne traite ni de matières politiques ni religieuses. Il s'applique surtout à faire « sourire sans blesser ». — *Il ne publie que des gravures inédites.*

Prix d'abonnement : 5 fr. pour 3 mois, 10 fr. pour 6 mois, et 17 fr. par an.

Les abonnements partent du premier de chaque mois.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
ANNUAIRE POUR 1885	2
CALENDRIER POUR 1885	4
SI OUI, C'EST NON; SI NON, C'EST OUI, par LOUIS LEROY	9
ECHOS, par PIERRE VÉRON	14
LA COMÉDIE D'APRÈS NATURE, par ROBERT HYENNE	17
PROHIBONS LA PÊCHE, par MAURICE DANCOURT	28
LES VENDEUSES D'EXTRA, par PAUL COURTY	35
NOUVELLES A LA MAIN, par LÉON AUDIBERT.	43
BIBERON ROBERT	48
AUX ASTHMATIQUES	49

SPÉCIALITÉ DE MACHINES A VAPEUR

DEMI-FIXES ET LOCOMOBILES

HORIZONTALES ET VERTICALES, de 1 à 50 chevaux

MACHINE VERTICALE

de 1 à 20 chevaux

CINQ
DIPLOMES

D'HONNEUR

DE

1872

A

1883

EXPOSITION
UNIVERSELLE

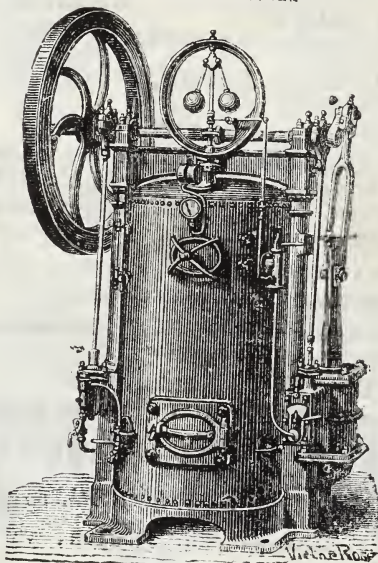
1878

MÉDAILLE D'OR

Classe 52

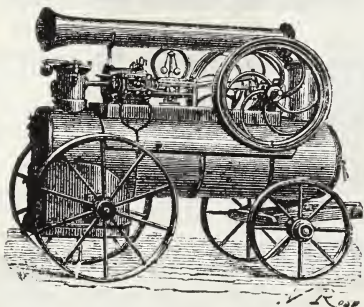
ARGENT

Classe 54



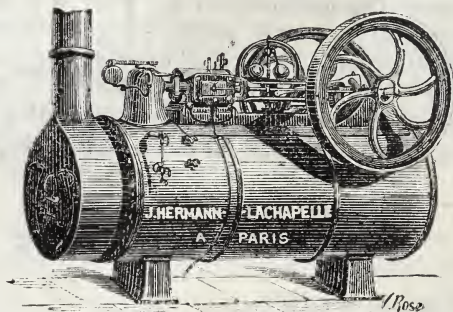
MACHINE HORIZONTALE

Locomobile ou sur patins
Chaudière à flamme directe
de 3 à 50 chevaux.



MACHINE HORIZONTALE

Locomobile ou sur patins
Chaudière à retour de flamme
de 5 à 50 chevaux.



Toutes ces machines sont prêtes à livrer. — Travail franco des prospectus.

MAISON J. HERMANN-LACHAPELLE

J. BOULET & C^{ie}, Successeurs

CONSTRUCTEURS-MÉCANICIENS

Paris, rue BOINOD, 31-33 (boulevard Ornano, 4 et 6)
Anciennement, 144, faubourg Poissonnière.

MAISON J. HERMANN-LACHAPELLE

J. BOULET & C^{ie}, Successeurs
INGENIEURS-CONSTRUCTEURS

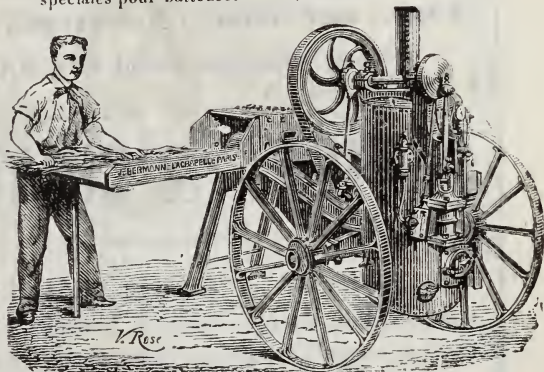
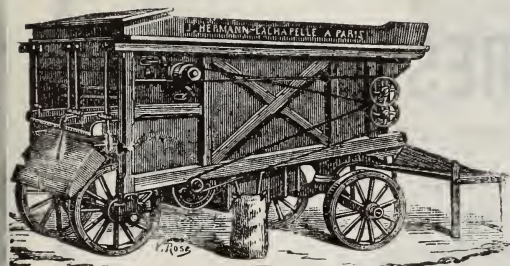
Paris, rue BOINOD, 31-33 (boulevard Ornano, 4 et 6)

Anciennement, 144, faubourg Poissonnière.

NOUVELLE MACHINE A BATTRE PERFECTIONNÉE

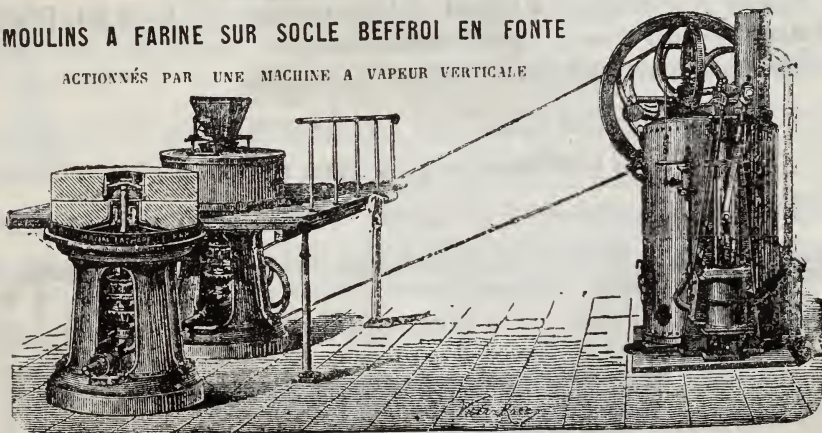
PETITES MACHINES A VAPEUR
spéciales pour batteuses à bras, dites batteuses suisses.

fournissant les grains propres à être conduits aux marchés.



MOULINS A FARINE SUR SOCLE BEFFROI EN FONTE

ACTIONNÉS PAR UNE MACHINE A VAPEUR VERTICALE

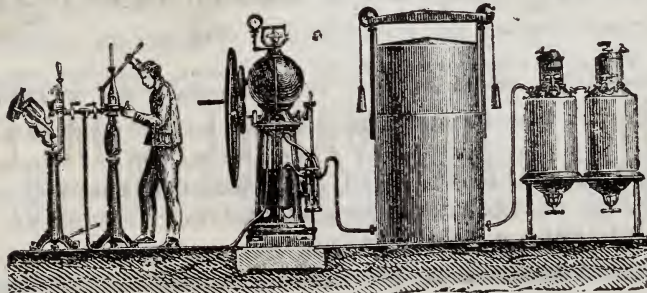


APPAREILS CONTINUS POUR LA FABRICATION DES BOISSONS GAZEUSES

Les seuls qui soient réellement complets et continus.

SIPHONS

SIPHONS



Envoi franco de tous les Prospectus détaillés



Médaille d'Or—Diplômes d'honneur



ASTHME

**Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire
Toux nerveuse, Affections des Voies respiratoires**

Pour le Soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison

RIEN N'ÉGALE LE

PAPIER ET LES CIGARES DE GICQUEL

Pharmacien de 1^{re} Classe, à PARIS.

Le **Papier** et les **Cigares Gicquel** calment à l'instant même les accès d'**ASTHME** les plus violents. L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour.

Le **Papier** et les **Cigares Gicquel** sont recommandés par toutes les célébrités médicales : Docteurs PIDOUX, COURTY, BEHIER, CAZENAVE, MARTEL, etc., Membres de l'Académie, Professeurs, Médecins en chef des Hôpitaux, etc.

Se méfier des Contrefaçons et avoir soin d'exiger la Signature : A. GICQUEL.

3 fr. la boîte dans les principales Pharmacies.

On peut aussi, en envoyant à A. GICQUEL, Pharmacien de 1^{re} classe, 4, rue Delaroche, à Paris, en mandat-poste ou en timbres-poste, la somme de 3 fr. 25 par Boîte **Papier** ou par Boîte **Cigares**, recevoir *franco*, par retour du courrier, une ou plusieurs Boîtes de **Papier** ou de **Cigares Gicquel**.

RHUMES

LE SIROP ET LA PÂTE DE GICQUEL

SONT LES PECTORAUX LES PLUS EFFICACES POUR GUÉRIR RAPIDEMENT

Rhumes, Toux, Bronchites aiguës ou chroniques, Catarrhe pulmonaire, Grippe, Coqueluche, Enrouements, Toux nerveuse des Phthisiques, etc.

LE **Sirop** ET LA **Pâte Gicquel** SE TROUVENT DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES.

Prix : 2 fr. 50 le Flacon **Sirop** et 1 fr. 50 la Boîte **Pâte**. — Envoi *franco* du Flacon **Sirop Gicquel** (par colis postal), contre mandat ou timbres-poste de 3 fr., et de la Boîte **Pâte Gicquel**, par la poste, contre 1 fr. 65 envoyés à A. GICQUEL, Pharmacien de 1^{re} classe, 4, rue Delaroche, à Paris.

ORFÈVRENERIE A. BOULENGER

Chevalier de la Légion d'honneur, diplôme d'honneur, hors concours, 9 médailles or, argent

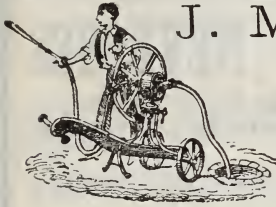
4, rue du Vert-Bois, Paris

COUVERTS MÉTAL BLANC ARGENTÉS

Personne ne fait mieux ni à plus bas prix à qualité égale

Exiger sur toutes les pièces le nom A. BOULENGER

S'adresser à tous les bijoutiers de province pour le détail.



J. MORET & BROQUET BROQUET , S^r

Usine à vapeur et Bureaux :

121, rue Oberkampf, Paris.

La seule Pompe réunissant toutes les conditions pour répondre aux usages suivants : Arrosage, Incendie, Transvasement des Vins, Bières, Huiles, etc., etc., mues à bras ou au moteur.

Envoi franco du Prospectus.

ALAMBICS VALYN

Portatifs à tout chauffage, pour distillations économiques

Pouvant fonctionner partout

Indispensables aux Maisons bourgeoises, Fermes, Châteaux, Exploitations industrielles, etc.

CUIVRE ROUGE ÉTAMÉ

Distillation à feu nu ou au ba n-marie, à volonté, des fleurs, plantes, fruits, marcs, etc.

Prix sans précédents : **50 fr., 75 fr., 100 fr., 150 fr.** et au-dessus.

Envoi franco du prospectus.

Seul concessionnaire pour la France et l'Étranger :

BROQUET , 121, rue Oberkampf, PARIS.

Avec instruction pratique pour le mode d'emploi.

Les livres pour Rien. La SOCIÉTÉ DE LIBRAIRIE, 5, rue des Filles-Saint-Thomas, Paris, qui envoie **FRANCO**, sans augmentation de prix, dans toute l'Europe, tous les Ouvrages français qui lui sont demandés, donne **les Livres POUR RIEN**, car elle en rembourse le montant en dix années, par tirages trimestriels. On peut donc être remboursé *immédiatement*, ou à bref délai. La Société de Librairie publie LA BIBLIOTHÈQUE, Moniteur des Publications nouvelles. Un an, **75 centimes**.

CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE

LE CHARIVARI

Journal politique, littéraire et artistique

BUREAUX : 20, RUE DE LA VICTOIRE

MURE

Pharmacien de 1^{re} Classe, à PONT-SAINT-ESPRIT (Gard)

~~~~~  
DÉPOT DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES.  
~~~~~

ÉPILEPSIE — HYSTÉRIE — NÉVROSES

Le Sirop de HENRY MURE, au **Bromure de Potassium** (exempt d'iode), est le seul qui offre au médecin un moyen facile d'administrer le bromure de potassium à haute dose.

La pureté parfaite du bromure employé met le malade à l'abri des accidents causés par l'iode des bromures impurs.

Chaque cuillerée du Sirop de HENRY MURE contient 2 grammes de bromure de potassium exempt d'iode.

Prix du Flacon : 5 francs.

Vente au détail : A Paris, 46, rue Richelieu, Pharmacie Lebrou.

Vente en gros : S'adresser à M. HENRY MURE, pharmacien à Pont-Saint-Espirit (Gard).

PÂTE & SIROP D'ESCARGOTS

de MURE, pharmacien de 1^{re} Classe, à Pont-Saint-Espirit (Gard).

« Depuis cinquante ans que j'exerce la médecine,
« je n'ai pas trouvé de remède plus efficace que les
« escargots contre les irritations de poitrine.

« Dr CHRESTIEN, de Montpellier. »

La **Pâte** et le **Sirop d'Escargots** de MURE sont les plus puissants médicaments contre les *Irritations de poitrine, Rhumes, Catarrhes aigus ou chroniques, Asthme, Coqueluche*, etc.

Prix de la Pâte : 1 fr. la Boite. — Prix du Sirop : 2 fr. la Bouteille.

LE THÉ DIURÉTIQUE DE FRANCE

est la boisson qui excite le plus efficacement la sécrétion urinaire; elle apaise les douleurs des reins et de la vessie, entraîne le sable, le mucus, les concrétions, et rend aux urines leur limpidité normale.

Néphrite, Gravelle, Catarrhe vésical, Affections de la prostate de l'urèthre.

Prix de la Boite : 2 francs.

BRONCHITES, TOUX

Catarrhes Pulmonaires

RHUMES POITRINALES
et FAIBLESSE de la POITRINE

PHTHISIE, Asthmes

Guérison rapide par les

Gouttes Livoniennes

de **TROUETTE-PERRET**

à la CRÉOSOTE de HÊTRE, GOUDRON de NORWÈGE
et BAUME de TOLU

Ce produit, infaillible pour guérir radicalement toutes les *Maladies des Voies respiratoires*, est recommandé par les Célébrités médicales comme le seul efficace.

3 fr. le Flaçon dans toutes les Pharmacies.

ENVOI FRANCO CONTRE TIMBRES-POSTE

Dépôt principal : **TROUETTE-PERRET**

PARIS — 165, rue Saint-Antoine, 165 — PARIS

NÉVRALGIES GUÉRISON certaine

rapide et radicale par les

PILULES Anti-Névralgiques **D' HAMILTON**

Dépôt à Paris : **TROUETTE-PERRET**, 163-165, r. St-Antoine, et Ph^{ies}
PRX : 3 FR. LE FLAÇON. — ENVOI FRANCO CONTRE TIMBRES.

CONSTIPATION GUÉRISON assurée, certaine, SANS PURGATION NI COLIQUES

par les **PILULES PARISIENNES**

Boîte, 3^{fr} 50; 1/2 Boîte, 2^{fr}. — DANS TOUTES PHARMACIES

Dépôt principal : Rue St-Antoine, 165.

MALADIES D'ESTOMAC

DIGESTIONS lourdes et difficile s

GUÉRIES PAR L'USAGE DE

L'ÉLIXIR de PAPAÏNE
de **TROUETTE-PERRET**

165, r. St-Antoine. PARIS, et toutes Ph^{ies}. — Flaçon : 5 fr

Anémie — Chlorose

Fièvres — Convalescence

VIN DU D^R CABANES

(Kina-Cabanès)

Le meilleur des Vins de Quinquina

4 FR. LE FLAÇON, DANS TOUTES PHARMACIES

CROUP

Guérison rapide et certaine

Par les **BADIGEONNAGES** de

Solution de PAPAÏNE

TROUETTE-PERRET

10 fr. le 1/2 Flaçon dans toutes Pharmacies

Vous ne souffrirez plus

de la **GOUTTE**, des **RHUMATISMES**

et des **DOULEURS**

en faisant usage de

L'ANTI-GOUTTEUX BOUBÉE

Sirop végétal connu depuis plus de 70 ans.

PARIS, 165, rue Saint-Antoine, PARIS

ET DANS TOUTES PHARMACIES

Envoi franco **Mémoire médical** sur demande affranchie

CATAPLASME

Hamilton

Breveté s. g. d. g. en France et à l'Étranger.

Ce Cataplasme instantané remplace avec avantage les Cataplasmes ordinaires de farine de lin sans en avoir les inconvénients.

Pour s'en servir, on n'a qu'à le tremper dans l'eau, et on l'applique sur la partie voulue.

2 fr. la Boîte dans toutes Pharmacies.

ENVOI FRANCO CONTRE TIMBRES

Dépôt principal : **TROUETTE-PERRET**

PARIS — 165, rue Saint-Antoine, 165 — PARIS

NÉVRALGIES

Maladies Nerveuses

Migraines — Maux de Dents

GUÉRISON instantanée, à la minute, par

L'ANISINE-MARG

5 fr. le Flaçon dans toutes les Pharmacies

ENVOI FRANCO CONTRE TIMBRES-POSTE

Dépôt principal : **TROUETTE-PERRET**

PARIS — 165, rue Saint-Antoine, 165 — PARIS

ALTÉRATIONS ET VICES DU SANG

goîtres, glandes, scrofules, ulcères, plaies, abcès, dartres, boutons, rougeurs, démangeaisons, migraine, constipation, rhumatismes, goutte, sciatique, lumbago, maux de reins et douleurs en général, sont radicalement guéris par le

Véritable SIROP DE BOCHET IODÉ

de **BERTRAND aîné**, de Lyon. — 40 ans de succès constaté par plusieurs milliers de lettres de remerciement, ont prouvé l'efficacité de ce fameux Sirop *dépuratif*, qui se vend dans toutes les bonnes pharmacies. — 5 fr. le flacon; 2 fr. 50 le demi-flacon. — Notice gratis *franco*.

S'adresser à LYON, à la Pharmacie

BERTRAND AÎNÉ, P. HANTZER

SUCCESSEUR, 21, PLACE BELLECOUR

Envoi franco en ajoutant 75 centimes en sus.

EXIGER sur chaque étiquette la signature BERTRAND AÎNÉ

SIROP DE GROSEILLES BLANCHES

H^Y LAMOUREUX fils aîné

au PETIT-QUEVILLY (Seine-Inférieure)

DÉPOTS { 63, rue de la République, ROUEN.
19, rue de la Banque, PARIS.

MÉDAILLES D'OR

PARIS 1883 — ROUEN 1884

DESTRUCTION INFALLIBLE

des Punaises, Puces, Poux, Mouches, Cousins, Cafards, Mites, Fourmis, Chenilles, Charançons, etc.

Le kilog., 12 fr.; 100 gr. par poste, 1 fr. 95.

E. GALZY

Fabrique spéciale, 71, cours d'Herbouville, LYON

Sirop SULFO-PHÉNIQUE du Dr DÉCLAT

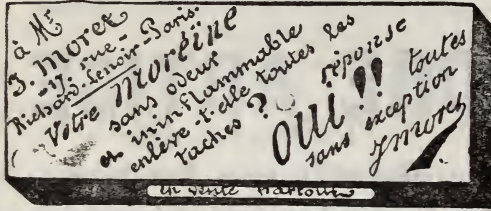
Toux chronique. — Maladies de Peau. — Pityrie.

Depôt général: Paris, Avenue Victoria, 6.—3 fr.

CHOCOLAT MÉNIER

Éviter les contrefaçons.

PLUS DE BENZINES!!!



LA MORÉINE

ININFLAMMABLE ET INALTÉRABLE

EST VENDUE PARTOUT GARANTIE

SANS AUCUNE ODEUR

Usine J. MORET *, 17, rue Richard-Lenoir, PARIS.

PLUS DE DOULEURS



Aucune ne résiste à l'emploi du **TOPIQUE BERTRAND**

Le seul dont la vente a été permise par arrêt de la Cour de cassation du 8 juillet 1854. **INFAILLIBLE** contre les douleurs rhumatismales, fluxions de poitrine, toux rebelles, etc.

Prix : de 50 centimes à 3 francs.

A LYON, chez l'inventeur, place Bellecour, 21 (franco par timbres).

Dépôt chez MM. les Pharmaciens.

LE DOCTEUR CHOFFÉ Ex-médecin de marine, offre gratuitement à tous nos lecteurs son **Traité de Médecine pratique**, indiquant sa méthode (10 années de succès dans les hôpitaux) pour la **Guérison** des Maladies chroniques de **tous les Organes** et des **Hernies**, Hémorrhoides, Goutte, Vessie, Phthisie, Cancer, Obésité, Asthme, Maladies des femmes, etc.
— *Ecrire quai Saint-Michel, 27, Paris.*

LA PLUS DIGESTIVE ET PURGATIVE DES EAUX MINÉRALES

PULLNA (BOHÈME)

Grands Prix : Philadelphie 1876, Paris 1878, Sidney 1879, Melbourne 1880. Londres (Congrès médical universel), 1880.

ANTOINE ULBRICH

PRODUIT D'ÉCONOMIE DOMESTIQUE

INDISPENSABLE A TOUS LES MÉNAGES

POUDRE ARTIGE & C^{IE}

D'AUBENAS (Ardèche)

Garantie sans Fucshine

Pour teindre soi-même du plus beau noir et beau teint toutes sortes d'étoffes

ÉTIQUETTES

ET

MARQUE DE FABRIQUE

DÉPOSÉES



ÉTIQUETTES

ET

MARQUE DE FABRIQUE

DÉPOSÉES.

Médaille à l'Exposition de Lyon.

Avec la **Poudre Artige et C^{ie}**, chacun peut, en moins d'une heure, teindre, rincer, faire sécher et repasser toutes sortes d'étoffes, et cela avec une dépense de quelques centimes.

Toutes vieilles Jupes, Robes, Habits, etc., bons encore, mais passés de couleur, peuvent être remis en parfait état.

Les classes peu aisées trouvent dans son emploi le moyen d'user, ou de faire user par leurs enfants, tous les habillements qui auraient été mis au rebut.

Pour les deuils de famille, elle procure à l'ouvrier, à l'artisan, le moyen d'honorer leurs morts en teignant eux-mêmes leurs habits, ce qui leur évite de renouveler leur garde-robe, leur état de fortune permettant rarement de si fortes dépenses; c'est, en un mot, un vrai trésor pour les ménages.

Exiger la **Poudre Artige et C^{ie}** en paquets bleus, étiquettes *trois couleurs*, fermés par des ronds orange glacé avec la signature :

Artige et Lascombe

La **Poudre Artige et C^{ie}** se vend en paquets pour faire 5, 10 et 20 litres de teinture, accompagnés du moyen très-simple d'opérer, aux prix de € 0 centimes, 1 fr. et 2 fr.

Se méfier des contrefaçons. Exiger notre signature.

Se trouve chez tous les **Épiciers, Droguistes et Merciers**.

Vente en gros : **L. MOBIER**, 58, rue Franklin, Lyon.

N. B. — Demander dans les mêmes maisons **LA FLORIDA** (essence exotique au citron), pour enlever instantanément toutes sortes de taches grasses sur n'importe quelle étoffe. Prix : 1 fr. 25.

UN BON REMÈDE

Nous voudrions pouvoir reproduire toutes les attestations flatteuses reçues par la PHARMACIE MODERNE DE LYON, 5, rue Sainte-Catherine, pour son

SIROP PECTORAL AU MIEL

mais la place nous manque. Nous nous contentons d'informer nos lecteurs que ce Sirop est le remède infailible contre les **Rhumes, Grippe, Bronchite, Catarrhe, Toux sèche, les Affections de la gorge et des voies respiratoires.**

Le Flacon ne coûte que 2 francs.

ON LE TROUVE PARTOUT.

En envoyant 2 francs 60 en timbres-poste au D de la

PHARMACIE MODERNE DE LYON

5, rue Sainte-Catherine, on reçoit, *franco de port et d'emballage*, un Flacon de **Sirop pectoral au Miel**, avec une brochure traitant des maladies de la poitrine.

VÉRITABLE SIROP du Docteur BLAUD

Membre correspondant de l'Académie de médecine de France

AUX ROSES BÉNITES

Précieux remède pour les enfants malades. Son action est toujours bienfaisante et ses vertus toujours merveilleuses pour guérir la **Coqueluche**, les **Rhumes**, **Toux catarrhales**, grippe, bronchites, maux de gorge, extinctions de voix, etc. — Flacon, 2 fr. 50; 1/2 Flacon, 1 fr. 50.

Dépôt général chez **J. LONGUET**, ex-pharmacien en chef des hôpitaux, à Arles.

Se vend aussi dans toutes les bonnes Pharmacies.

AVIS IMPORTANT

GUÉRISON CERTAINE ET PROMPTE

DE LA GOUTTE ET DES RHUMATISMES

Nouveau remède anglais du Docteur DANIEL

Résultats certains aussi bien pour les douleurs chroniques que dans l'état aigu.

Attestations nombreuses de médecins célèbres ainsi que de personnes de toute position.

Demandez le prospectus gratis à M. J. S. ANNELER, à Berne (Suisse).

AFFRANCHISSEMENT DES LETTRES : 25 CENTIMES POUR LA SUISSE.

MÉDAILLE DE VERMEIL A L'EXPOSITION DÉPARTEMENTALE DE VAUCLUSE 1877
POUR LA CRÉATION DE L'INDUSTRIE DES BERLINGOTS DE CARPENTRAS

BERLINGOTS-EYSSÉRIC

LE MEILLEUR ET LE PLUS AGRÉABLE DES BONBONS DIGESTIFS

EMPLOYÉS POUR COMBATTRE LE MAL DE MER

Indispensables aux Fumeurs pour le rafraîchissement de la bouche.

Se trouvent chez les marchands de comestibles et dans les buffets des gares.

EXIGER LE VÉRITABLE NOM

FABRIQUE DE BERLINGOTS ET DE FRUITS CONFITS, A CARPENTRAS (VAUCLUSE).

PÊCHEURS, ATTENTION!!!

GROS. — Mixture LADSKOFF — DÉTAIL.

ATTIRE TOUS POISSONS EN MER COMME EN EAU DOUCE. — 5 FR. 75 LE FLACON.

M. DELEBOIS, fabricant d'articles de pêche au Val-Notre-Dame, par Argenteuil (Seine-et-Oise)

Envoi du Catalogue contre 15 centimes.

Sirop à l'ACIDE PHÉNIQUE du Dr DÉCLAT

Toux, Gorge, Diabète, Dyspepsie,
Diarrhée, Plaies, Maladies de peau, Toilette.

Paris, 8, avenue Victoria. — 3 fr.

PETIT JOURNAL POUR RIRE

Dessins de A. GREVIN

Paraît tous les samedis. — Prix du numéro : 10 c.

CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

VIN DE VIAL

*Tonique
Analeptique
Reconstituant*

Le Tonique
*le plus énergique que
doivent employer
les Convalescents, les
Vieillards, les Femmes
et les Enfants débiles
et toutes les Personnes
délicates.*



*Au Quina
Suc de Viande
Phosph^{te} de chaux*

Composé
*des substances abso-
lument indispensables
à la Formation
et au Développement
de la Chair musculaire
et des Systèmes nerveux
et osseux.*

Par l'emploi du *Vin de Vial*, l'appétit, l'activité et la force musculaire se développent rapidement; peu après la fraîcheur du teint et l'embonpoint se manifestent. Pendant la grossesse, il remplace la perte de substance éprouvée par la mère pour la création des os et des organes du fœtus.

Pendant l'allaitement, il provoque une sécrétion plus abondante d'un lait plus riche. Il favorise le travail de la dentition et prévient les maladies résultant d'une croissance exagérée.

Indispensable aux blessés, aux opérés, aux personnes atteintes d'une maladie quelconque du système osseux, il répare les pertes osseuses et provoque une consolidation rapide.

Son action est des plus puissantes dans la *convalescence des fièvres typhoïdes*, dans la *phthisie pulmonaire*, dans la *diarrhée atonique*, le *diabète*, l'*anémie*, en un mot dans tous ces états de *languueur*, d'*amaigrissement*, d'*épuisement nerveux* auxquels les tempéraments sont de nos jours trop fatalement prédisposés, d'où le règne actuel incontesté de la médication tonique.

Notre *Vin au Quina, Suc de Viande et Lacto-Phosphate de chaux*, dont chaque cuillerée de 20 grammes représente les principes actifs de 30 grammes de viande, de 2 grammes de quina et 50 centigrammes de *Lacto-Phosphate*, répond donc à toutes ces indications si nombreuses et si différentes en apparence, mais se rattachant toutes en dernière analyse à un même fond : *alanguissement de la nutrition et diminution des phosphates calcaires.*

LYON

J. VIAL

14, rue Bourbon, 14

Le VIN DE VIAL,
au Quina, Suc de Viande et
Phosphate de Chaux,
se trouve dans toutes
les Pharmacies.

PARIS

MEYNET

11, rue Gaillon, 11

GUÉRISON CERTAINE ET RADICALE

DE TOUTES LES

Affections de la Peau,

DARTRES, ECZÉMAS, PSORIASIS, ACNÉ, etc.,

DES PLAIES ET ULCÈRES VARIQUEUX

Considérés comme incurables par les Princes de la Science

Le Traitement ne dérange nullement du travail; il est à la portée des petites bourses, et, dès le deuxième jour, il produit une amélioration sensible.

S'adresser à M. LENORMAND, médecin spécialiste,
41, rue Saint-Liesne, à MELUN (Seine-et-Marne).

Consultations gratuites par correspondance.



VÉRITABLES PILULES DU D^R BLAUD

Elles sont employées avec le plus grand succès depuis plus de 40 ans par la plupart des médecins français et étrangers pour guérir l'anémie, la chlorose (pâles couleurs), et faciliter la formation des jeunes filles.

L'insertion de ces pilules au nouveau Codex français nous dispense de tout éloge.

Exiger que le nom de l'inventeur soit gravé sur chaque pilule comme ci-contre.

A PARIS, rue Payenne, 8. et dans chaque pharmacie.

Bien se défier des contrefaçons.



LIQUEUR
SESTER
DIGESTIVE PAR EXCELLENCE.
J. CARRAUD FILS, TROYES.

COQUELUCHE Le S^{IR} p^{OU} d^U
C'est la coqueluche est le plus puissant remède
connu. Il diminue les quintes accablées dans les
24 hrs et guérit ordinairement en 12 ou 16 jours.
Paris, Avenue Victoria, 6, et tous bons Pharmaciens.

E. LION, NOURRIT et C^{ie}, imprimeurs-éditeurs,
10, rue Garancière, Paris.

Étrennes de 1885

CHANSONS DE FRANCE

POUR LES

PETITS FRANÇAIS

Notées avec accompagnements faciles.

ILLUSTRATIONS DE M. B. DE MONVEL.

UN BEL ALBUM IN-4^o TIRÉ EN COULEURS,
CARTONNAGE EN ÉTOFFE ET DORÉ. — PRIX : 10 FR.

GUÉRISON RADICALE

DES HERNIES

DESCENTES, CHUTES DE L'UTÉRUS

Méthode de feu PIERRE SIMON

Par BEZOU-SIMON, Élève, Gendre et Successeur

A SAUNUR (Maine-et-Loire).

Pendant longtemps on croyait, à tort, que la Cure radicale des Hernies réductibles ne pouvait s'obtenir que par des opérations chirurgicales.

Il est reconnu aujourd'hui, par les sommités médicales et par les faits acquis, que la guérison de ces infirmités toujours dangereuses est facilement obtenue par un **Traitement curatif**, aidé d'un bandage bien fait destiné à maintenir les organes herniés et à faciliter l'action du traitement. (Voir *Dictionnaire des Sciences médicales*, art. *Hernies*, page 607.)

Mon traitement, connu depuis de longues années et éprouvé par de nombreuses et successives guérisons, est le plus efficace et en même temps le plus simple et le plus facile à suivre pour arriver à la cure complète des Hernies réductibles. Il ne dérange en rien les habitudes, n'oblige à aucun régime, et n'empêche pas de se livrer à ses occupations ordinaires.

Une Hernie, quelque légère qu'elle soit, est toujours une grave infirmité. Il est donc prudent, dès qu'elle paraît, de prendre tout de suite un bandage, puis mon traitement, pour en obtenir la guérison.

Mon traitement se divise par potions dont le nombre varie suivant l'âge du malade, comme suit :

De 1 à 6 ans, 10 Potions.	De 15 à 20 ans, 20 Potions.
6 à 10 — 12 —	20 à 30 — 25 —
10 à 15 — 15 —	30 à 50 — 30 —

De 50 à 80 ans, 35 à 40 Potions.

Le prix est de DEUX FRANCS par chaque Potion.

ON PAYE D'AVANCE PAR MANDAT-POSTE OU LETTRE CHARGÉE.

Les preuves de très-nombreuses guérisons sont envoyées franco à toute personne en faisant la demande par lettre affranchie, avec un timbre pour la réponse.

HERNIES

COMPLÈTEMENT GUÉRIES

PLUSIEURS RÉCOMPENSES (décorations, médailles, etc.) OBTENUES

Par **B. GLASER**, curateur-herniaire alsacien, en France depuis l'annexion, où il est bien connu, ainsi qu'à l'étranger, par les cures merveilleuses qu'il a opérées sur des personnes de tout âge et de tout sexe, ayant été atteintes des hernies les plus graves et les plus anciennes, même celles réputées incurables.

Traitement par correspondance. — Brochure explicative, contenant des **preuves** incontestables, sera envoyée **franco** contre **1 franc**. — Son heureuse découverte a pris une **telle extension**, que **M. Glaser** a dû s'agrandir à plusieurs reprises; c'est ce qui prouve la supériorité de sa méthode. — Actuellement et définitivement son adresse est à sa propriété, « Villa de la Providence », à Villemomble, Paris.

NOTA. *Traitement des Dames par M^{lle} Marie Glaser, sage-femme de 1^{re} classe, lauréat de la Maternité de Paris. Même adresse que son père.*

MALADIES DES FEMMES ET STÉRILITÉ

M^{me} LACHAPELLE, maîtresse sage-femme, traitement sans repos ni régime des maladies des femmes, inflammations, suites de couches, ulcérations, déplacement des organes, causes fréquentes et souvent ignorées des stérilités, langueurs, palpitations, faiblesses, malaises nerveux, maigreur, etc. Les moyens employés par M^{me} LACHAPELLE sont le résultat de longues années d'études et d'observations pratiques dans le traitement *spécial de ces affections*. Consultations tous les jours, de 3 à 5 heures, rue du *Mont-Thabor*, 27 (près des Tuileries).

L'OLÉAGINE du capitaine HOLTUNDO attire toutes sortes de poissons en mer comme en rivière. Le flacon, **5 fr.** et **10 fr.** **LUNEAU**, boulevard Voltaire, 11, à Paris. — Expédie contre mandat-poste. — Pas de dépôt.



VÉRITABLE
ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX
du docteur GUILLIÉ

PRÉPARÉ PAR

PAUL GAGE

PHARMACIEN A PARIS

9, rue de Grenelle-Saint-Germain, 9.

SEUL PROPRIÉTAIRE DE CET ÉLIXIR.

Depuis soixante ans, l'Élixir de Guillié est reconnu comme le remède le plus efficace contre les glaires et maladies qui en dérivent.

En même temps qu'il est purgatif, il est tonique et rafraîchissant, suivant la dose à laquelle on l'emploie.

Il est surtout recommandé contre les maladies de cœur, les fluxions de poitrine, bronchites, rhumes, et autres maladies inflammatoires.

Il est presqu'écessaire dans les pays où règnent la fièvre de marais, la dysenterie; dans ce dernier cas, il change la nature des sécrétions intestinales, comme l'a démontré une expérience datant de longues années.

Il épargne à la classe ouvrière beaucoup de frais de maladies et de temps perdu, puisqu'il n'empêche pas de vaquer à ses occupations habituelles.

Une brochure explicative (de 64 pages avec couverture rose), véritable traité de médecine usuelle et domestique, est délivrée gratis et doit être exigée avec chaque bouteille d'Élixir. La même brochure, avec couverture blanche, est adressée gratuitement et *franco* à toute personne qui en fait la demande à M. PAUL GAGE.

L'Élixir de Guillié se trouve dans toutes les bonnes pharmacies de France et de l'étranger, et au Dépôt général, à Paris, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 9.

Prix : La bouteille, 6 fr.; la 1/2 bouteille, 3 fr. 50.

On y trouve également les **Pilules d'extrait d'élixir anti-glaireux** du Dr Guillié. Ces pilules contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives de cet Élixir. — PRIX DU FLACON : 3 fr. 50.

N. B. — Il se trouve dans le commerce bon nombre d'élixirs vendus sous la dénomination d'anti-glaireux qui ne sont qu'une imitation grossière du véritable préparé par Paul GAGE. Le public est prié de ne jamais accepter l'élixir anti-glaireux que dans des bouteilles *cachetées* et portant, sur une des deux étiquettes qui recouvrent la bouteille, le nom du Dr GUILLIÉ. La bouteille doit être en verre vert foncé et porter sur l'épaule un cachet de verre avec un G entouré des mots Elixir de Guillié. Tout Elixir anti-glaireux vendu autrement n'est qu'une imitation grossière et dangereuse.



GLACES LEVENS

PARIS — 9, rue de l'Échelle, 9 — PARIS

La **MANUFACTURE DE GLACES** de la rue de l'Échelle, Maison de confiance fondée en 1827, a bien voulu nous confier pour la première fois son Tarif de **Glaces fortes** de première qualité et d'épaisseur extra. Nous sommes heureux de l'offrir aux lecteurs de notre Almanach.

T A R I F

0 ^m 90 sur 0 ^m 66	Glaces encadrées	à 26 fr. 50 l'une
1 ^m 08	0 ^m 75	— à 36 fr. —
1 ^m 20	0 ^m 72	— à 39 fr. —
1 ^m 20	0 ^m 84	— à 48 fr. 50 —
1 ^m 32	0 ^m 84	— à 54 fr. —
1 ^m 38	0 ^m 84	— à 57 fr. —
1 ^m 35	0 ^m 90	— à 63 fr. —

Les cadres de ces Glaces sont à deux coins arrondis dans le haut, ornés de perles autour et guirlandes de fleurs, dorure solide pouvant se laver, et en vrai bois, en un mot, ce que l'on fait de mieux.

Ces glaces sont rendues *franco de port et d'emballage, casse garantie.*

10 0/0 D'ESCOMPTE POUR 2 GLACES, 15 0/0 POUR 4 GLACES,

N. B. — Cette Fabrique, plusieurs fois médaillée pour la beauté de ses produits, offre aux acheteurs toutes les garanties de bonne fabrication.

S'adresser ou écrire : **FABRIQUE LEVENS, 9, rue de l'Échelle, Paris.**